



d-inside

Informations professionnelles et spécialisées
de l'Association suisse des droguistes

Décembre 2014 | janvier 2015

Drogueries: la place des femmes

Holle
Bio-Folgemilch auf Ziegenmilchbasis 2
Lait de suite au lait de chèvre bio 2

Nouveau

noch dem 6. Monat
après

Désormais disponible en Suisse!

Lait de suite Holle au lait de chèvre bio 2
Grâce à un engagement de longue date en faveur de l'autorisation du lait infantile à base de lait de chèvre, Holle est le premier fabricant de lait infantile à proposer sur le marché suisse un lait de suite au lait de chèvre bio. L'alternative idéale au lait de suite à base de lait de vache.

Amour, sérénité, Holle

Pour d'autres informations et l'assortiment complet de Holle voir www.holle.ch

ESD ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DROGUERIE
HÖHERE FACHSCHULE FÜR DRUGISTINNEN UND DRUGISTEN

ESD-Cycle de formation 2015 -17 Des perspectives pour l'avenir

Branches nouvelles à l'examen
Connaissance des médicaments, biologie, chimie, connaissance des plantes médicinales, gestion et vente y compris calcul commercial.
Pour vous préparer à l'examen d'admission, vous recevrez des exercices sur CD-ROM.
Les titulaires d'une maturité professionnelle ou gymnasiale sont dispensés de l'examen d'admission.

Journées de discussion
Nous répondons à toutes vos questions relatives à la maîtrise de l'examen d'admission le jeudi 12 mars 2015.

Examen d'admission
Mercredi 25 mars 2015

Début du prochain cycle
Lundi 17 août 2015

Début d'inscription
Le début d'inscription pour tous les candidat(e)s est fixé au 28 février 2015.

Informations complémentaires et inscription: École supérieure de droguerie, tél. 052 717 46 00, cpa-esd@pruzh.ch, www.esd.ch

Dernière possibilité de s'inscrire pour le prochain cycle: 28 février 2015

Les brèves

4 L'actualité de la branche

Zoom sur...

12 La droguerie aux mains des femmes!

Branche

6 Assemblée générale 2014: faits, opinions et impressions

10 Formations validées par l'ASD: une plus-value pour les drogueries et l'industrie

23 La nouvelle App droguerie est là!

24 Primavera: en visite chez le fabricant de cosmétique naturelle

28 Un nouveau jardin de plantes médicinales rend l'apprentissage vivant et captivant

Interview

20 Thomas Klotz: responsable Consumer Healthcare Suisse chez Bœhringer Ingelheim Sàrl

Connaissances

16 Des principes actifs efficaces contre les symptômes des refroidissements

Rubriques

27 Le droit au travail: grossesse et congé de maternité, 3^e partie

30 Le marché de l'emploi

31 Les rendez-vous de la branche

Vos clients trouveront également des informations passionnantes sur des thèmes en lien avec la santé sur:

www.vitagate.ch

Impressum d-inside

Organe officiel de l'Association suisse des droguistes, case postale 3516, 2500 Bienne 3; info@drogistenverband.ch, www.droguerie.ch

direction: Martin Bangerter; rédacteur en chef: Heinrich Gasser (hrg); rédacteur en chef adjoint: Lukas Fuhrer (lf); traduction: Claudia Spätig, Daphné Grekos, Marie-Noëlle Hofmann; annonces: Heinrich Gasser (ad interim), inserate@drogistenverband.ch; conseils spécialisés: Julia Burgener (service scientifique), Andrea Ullius (droguiste ES); mise en page: Odette Montandon; Couverture: fotolia.com

Abonnements: Antonella Schilirò, téléphone 032 328 50 30, a.schiliro@drogistenverband.ch; ISSN 2297-1688; Fr. 75.-/an, 2^e abonnement Fr. 56.-, plus 2,5% TVA.



d-inside est le média d'«Employés Droguistes Suisse» Bureau et conseil juridique

Regula Steinemann, Gerbergasse 26, case postale 644, 4001 Bâle, téléphone 061 261 45 45; caissier et administration des membres: Reto Karich; www.drogisten.org, info@drogisten.org



Nous sommes donateurs de l'ASD et de l'ESD



Notre branche propose quantité d'emplois intéressants – et pas seulement derrière le comptoir de vente. Des droguistes travaillent comme Product Manager ou CEO dans des entreprises pharmaceutiques et de cosmétiques, ou comme conseillers chez des grossistes. Ils ne dirigent pas de droguerie, mais sont toujours étroitement liés au destin de la droguerie. Et c'est pourquoi ils pourront aussi donner leur avis à l'avenir. En tant que personne membre, ils disposeront d'une voix à la prochaine assemblée générale. Cette décision, prise par les membres de l'ASD lors de l'assemblée générale qui s'est déroulée mi-novembre (voir page 6), me fait plaisir. Elle donne la possibilité aux droguistes actifs et ouverts de s'engager en faveur de l'Association et de la branche et agrandit le réservoir des professionnels susceptibles d'assumer des tâches internes ou la reprise d'entreprises. Un thème important détaillé dans l'article page 12.

L'assemblée générale a pris d'autres décisions qui adaptent les structures de l'ASD aux conditions économiques actuelles. Ainsi, les groupements pourront notamment s'investir davantage à l'avenir. Les membres de l'ASD ont en outre approuvé des mesures d'économies concernant la Tribune du droguiste: en raison de la situation financière difficile sur le marché des annonces, la réduction des dépenses est une mesure actuellement incontournable. Le comité central a donc entrepris de mettre en œuvre les décisions prises et de les intégrer dans l'établissement du budget 2015. En janvier, l'assemblée des délégués pourra déjà se prononcer à ce sujet.

M. Bangerter

Martin Bangerter, président central de l'ASD

Grand concours de dessin dans la Tribune du droguiste
 Une princesse de glace, un château de rêve, un méchant démon des neiges: l'édition de décembre/janvier de la Tribune du droguiste propose un merveilleux conte d'hiver à ses lecteurs. Et de très beaux prix.



L'ASD tirera au sort les heureux gagnants de boîtes de crayons de couleurs et d'accessoires de papeterie parmi tous les enfants qui enverront un dessin illustrant l'histoire de la princesse du pays des neiges. Vos clients peuvent vous parler du concours de dessin, alors ne manquez pas de lire l'histoire et les conditions de participation qui figurent en page 5 de cette édition de la Tribune du droguiste. Et pensez à attirer l'attention de vos clients, jeunes parents, sur ce concours de dessin! *réd.*

Une membrane photosensible

Les chercheurs de l'EMPA (Laboratoire fédéral pour l'essai des matériaux et institut de recherche pour l'industrie, la construction et les arts et métiers) ont développé une membrane qui, activée par un rayonnement ultraviolet, permet de délivrer de manière douce des substances actives à travers la peau des patients. En l'absence de rayonnement ultraviolet, la membrane retient les substances actives dans son dépôt. Un critère important dans le développement de ce produit est l'utilisation de groupes fonctionnels photosensibles appelés spiropyranes, qui augmentent la perméabilité de la membrane de manière à ce que les substances actives passent plus vite à travers elle. *cdp*

Maladie cœliaque: nouveaux médicaments à l'essai

Deux nouveaux médicaments contre l'intolérance au gluten devraient être commercialisés d'ici début 2020, comme l'annonce le prestataire d'information Global Data. En effet, deux entreprises travaillent ac-

tuellement à l'élaboration d'un médicament contre la maladie cœliaque et l'autorité de santé américaine FDA les a autorisées à recourir à une procédure d'admission accélérée. On estime qu'environ 1 % de la population européenne souffre de la maladie auto-immune qu'est l'intolérance au gluten, soit près de 3,5 millions de personnes. *cdp*

Bactéries sensibles au travail par roulement

Les bactéries intestinales ont aussi une horloge interne. Si leur rythme de vie est perturbé, par le travail en équipes ou le décalage horaire, cela peut avoir des conséquences telles que le surpoids ou des maladies du métabolisme. Des scientifiques israéliens ont étudié l'effet de la flore intestinale sur l'apparition de cas d'asthme, d'allergies, d'obésité et de diabète et ont constaté que la quantité des différentes bactéries varie en fonction de l'heure de la journée. Chez les souris de laboratoire, certaines fonctions spécifiques de la flore intestinale évoluent aussi au fil des heures.

Durant la nuit, les chercheurs ont observé une recrudescence des processus métaboliques en lien avec l'équilibre énergétique, l'assimilation des nutriments et la croissance chez les rongeurs nocturnes. Durant le jour, en revanche, c'est la fonction de détoxination de l'organisme qui domine. Et les chercheurs de conclure que les problèmes métaboliques provoqués par le travail par roulement ou de fréquents voyages en avion pourraient donc se soigner avec des traitements probiotiques ou antimicrobiens. *cdp*

Maigrir, une question d'endurance

Réussir à perdre du poids dépend moins du type de régime choisi que de l'endurance personnelle, relate le magazine allemand «Baby und Familie». L'article se base sur le constat de scientifiques qui ont analysé les résultats de 48 études auxquelles ont participé plus de 7000 personnes en fort surpoids. Après six mois, les personnes qui avaient opté pour un régime pauvre en graisse avaient perdu 8,7 kilos en moyenne, celles qui suivaient un régime pauvre en hydrates de carbone, 7,9 kilos. Une année après le régime, il n'y avait même plus de différence. *cdp*

Le millepertuis: un antidépresseur végétal



fotolia.com

L'Université allemande de Würzburg a déclaré le millepertuis plante médicinale de l'année 2015. Le millepertuis (*Hypericum perforatum*) se prête à de nombreux usages. Mais il est surtout apprécié pour son efficacité dans le traitement des dépressions légères à moyennes. On n'a cependant toujours pas pu déterminer les principes actifs qui sont à l'origine des effets bénéfiques de la plante. On évoque notamment les naphthodianthrones, proches de l'hypericine, et les dérivés de phloroglucine. Une chose cependant est avérée: l'extrait de millepertuis – de quelque manière que ce soit – augmente

effectivement la concentration des neurotransmetteurs dans les synapses, en inhibant leur recapture dans les neurones. Les antidépresseurs de synthèse agissent selon le même principe. *cdp*

Le chiffre d'affaires des médicaments franchit le cap du billion

Cette année, le marché mondial des produits pharmaceutiques dépassera vraisemblablement le cap du billion de dollars. Selon une analyse de IMS Health, les chiffres d'affaires record des groupes pharmaceutiques inciteront les organismes qui supportent les coûts de la santé publique à examiner leurs chiffres de manière encore plus critique. Autrement dit, les décisions de traitement basées sur des évidences joueront certainement un rôle plus important de même que les moyens technologiques qui permettent de relier diverses informations. Et IMS Health d'en déduire que les applications et les senseurs mobiles pourront notamment aider à diagnostiquer plus vite et plus précisément les maladies. *cdp*

Financer les systèmes de santé publique avec les impôts des riches

Dans son nouveau rapport sur la répartition des richesses, l'organisation de coopération au développement Oxfam international en appelle à une réforme pour une fiscalité plus juste. Oxfam propose notamment de réformer l'imposition des grandes richesses afin que leurs impôts puissent permettre de mettre en place des systèmes de santé qui fonctionnent dans les pays les plus pauvres. Le rapport montre que les 85 milliardaires les plus riches possèdent autant d'argent que la moitié la plus pauvre de la population mondiale – soit plus de 6,3 milliards de personnes. *cdp*

Décès d'un grand scientifique

Agé de 89 ans, le professeur bâlois Willy Burgdorfer est décédé fin novembre dans un hôpital du Montana (USA). Ce scientifique de réputation mondiale avait découvert en 1982 la bactérie responsable de la maladie de Lyme, transmise par des morsures de tiques. En 1984, cette bactérie s'est vue baptisée du nom du chercheur, soit «borrelia burgdorferi». *ats*

En exclusivité pour les acheteurs professionnels

Tendances et nouveautés pour l'été: afin d'y voir clair.

Quelques 420 exposants présentent au Salon ORNARIS Zurich du design qui fait tilt, des tendances qui font mouche et des nouveautés qui font un tabac.



ORNARIS
 Le Salon tendances + nouveautés
 Zurich 18-20 janvier 2015

Nouveaux membres

Demandes d'adhésion à une section et à l'ASD:

Section: BS/BL

Drogerie Hildebrand GmbH
 Julia Hildebrand
 Burgfelderstrasse 9
 4055 Bâle

Section: SZ

Drogerie Meer GmbH
 Sarah Meer
 Bahnhofstrasse 2
 8854 Siebnen

Les oppositions doivent être adressées dans les 14 jours au comité central de l'ASD, case postale 3516, 2500 Bienne 3.

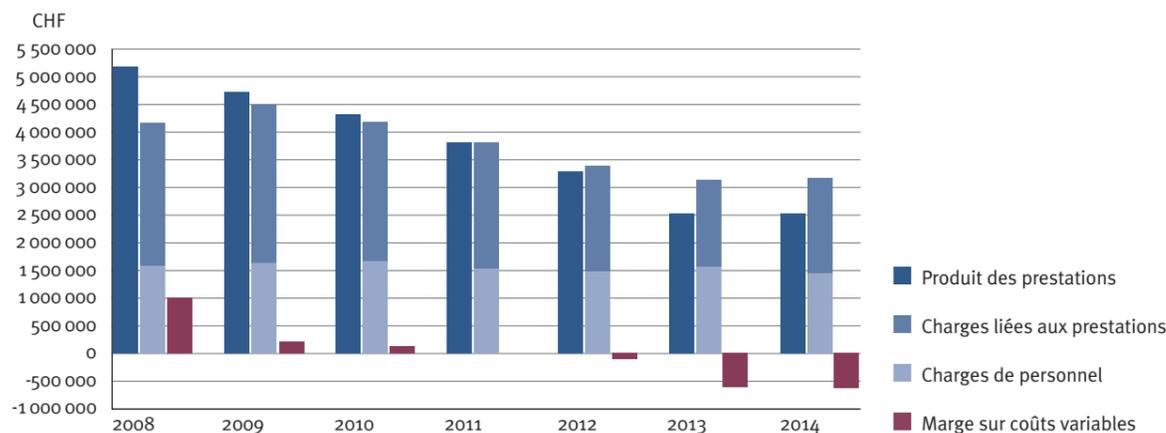
L'assemblée générale économise sur les dépenses

Pour économiser, l'assemblée générale 2014 de l'Association suisse des droguistes a décidé de ne plus éditer que six numéros de la Tribune du droguiste par année. Les membres ont également accepté les changements de statuts, pour une assise plus large de la branche.

«En tant que droguistes, vous faites partie d'une branche solide. En tant que consommateur, je sais que la droguerie est un magasin où je suis bien accueilli, avec des compétences spécialisées, des conseils et un service complet à la clientèle.» C'est sur ces mots empreints d'optimisme que l'invité **Hans-Ulrich Bigler**, directeur de l'Union suisse des arts et métiers, a ouvert l'assemblée générale de l'Association suisse des droguistes, le 14 novembre à Berne. Les discussions qui ont suivi ont été aussi positives, quoi que plus controversées. L'assemblée s'est penchée sur la situation financière pour le moins tendue de l'ASD: l'état mitigé du marché des annonces n'a pas permis de réaliser les recettes escomptées et la diminution du nombre des membres entraîne la baisse des entrées des cotisations. Pour l'exercice 2013, cela aboutit à un bilan négatif d'environ moins 670 000 francs. Comme le comité central compte sur une légère reprise du marché des annonces, il a présenté à l'assemblée générale différentes possibilités d'économiser sur les dépenses – les membres ont approuvé deux des trois mesures d'économies proposées.

Rapprocher les médias de l'ASD du seuil de rentabilité

Les droguistes ont chargé le comité central de ne plus publier, jusqu'à nouvel ordre, que six numéros annuels de la *Tribune du droguiste* au lieu des dix actuels. «Cette mesure, à elle seule, permet de rapprocher nos médias du seuil de rentabilité», constate **Raphael Wyss**, vice-président de l'ASD et responsable communication, médias et ventes au sein du comité central. Durant l'exercice 2013, l'ASD a enregistré un déficit de 300 000 francs avec ses différents médias. Comme autre mesure destinée à redresser les finances, les membres ont décidé de renoncer jusqu'à nouvel ordre à l'individualisation de la jaquette de la *Tribune du droguiste*. La troisième mesure d'économie n'a en revanche pas recueilli les faveurs de la majorité: l'assemblée générale a nettement rejeté la proposition de faire imprimer la *Tribune du droguiste* à l'étranger. «Cela aurait été une autre possibilité d'alléger les dépenses», remarque Raphael Wyss. «Mais les droguistes ont clairement exprimé leur volonté de continuer à imprimer en Suisse, là où eux-mêmes font affaire.»



207 voix étaient réunies pour représenter la branche à l'assemblée générale 2014. Les membres ont chargé le comité central de réaliser des économies dans la production de la Tribune du droguiste.

Pour le président central, **Martin Bangerter**, les mesures décidées présentent deux grands avantages: «Ces dispositions n'ont pas un effet négatif déterminant sur la communication de la branche et elles pourraient être réversibles, si la situation financière s'améliorait.»

Moins de subventions pour l'ESD

L'objectif du comité central, qui est de replacer les médias de l'ASD dans les chiffres noirs, devrait être atteint avec les mesures susmentionnées. Le second objectif est de réaliser suffisamment de marge sur coûts variables pour pouvoir, comme par le passé, financer d'autres prestations (voir graphique). L'ASD consacre ainsi depuis longtemps une partie des bénéfices de ses médias au financement de l'ESD. Et c'est justement ce point qui donne la migraine aux responsables de l'Association. Lors de l'assemblée générale, **Jürg Rolli**, responsable des ressources et services au comité central, a informé les membres du fait que les cantons pourraient réduire drastiquement les subventions accordées aux Ecoles supérieures: si les subsides à l'ESD de Neuchâtel s'élèvent actuellement à 13 000 francs par étudiant et par année, le montant pourrait bien tomber à 8000 francs dès 2015 (voir encadré). Avec près de 70 étudiants par cycle de formation, cela représenterait 350 000 francs supplémentaires à charge des caisses de l'ASD. «Nous ne pouvons pas couvrir le déficit de l'ESD avec les mesures de réduction des coûts qui ont été décidées», estime Martin Bangerter. Le comité central planche actuellement sur les possibilités de surmonter les difficultés à venir. «Des discussions sont en cours avec le canton et la Confédération», assure Martin Bangerter.

Jürg Rolli a rappelé aux membres que malgré la situation financière difficile, l'ASD a toujours une base saine: elle dispose encore actuellement de près de trois millions de francs de fonds propres.

Plus de membres, plus de participation

La branche de la droguerie a subi d'importants changements structurels ces dernières années. Pour mieux adapter les structures de l'ASD aux conditions économiques, le comité central a proposé des changements de statuts à l'assemblée générale. 94 % des membres ont accepté l'ensemble des modifications.

Membres: avec le nouveau statut de personne membre, les droguistes diplômés peuvent devenir membres de l'ASD avec un droit de vote. Par ailleurs, le critère d'admission déterminant des entreprises membres devient l'autorisation du commerce de détail avec médicaments (LPTh, art. 30). Cela clarifie le statut des drogueries-pharmacies qui sont déjà membres de l'ASD. Enfin, les entreprises membres, qui remplacent les drogueries membres, re-

Nouvelle réglementation des contributions

L'accord intercantonal sur les contributions dans le domaine des écoles supérieures (AES) entrera en vigueur dès la rentrée 2015/16. Pour la première fois, les contributions seront identiques dans l'ensemble de la Suisse pour toutes les filières proposant la même formation. Ces tarifs ont été calculés sur la base d'enquêtes sur les coûts réalisées dans les cantons. La participation cantonale s'élèvera donc maintenant à 8000 francs par étudiant de l'ESD et par an, contre 13 000 francs jusqu'alors.

«Règlement des successions et rachat d'entreprise dans la branche de la droguerie»

çoivent deux droits de vote. Cela renforce la voix de ces membres tout en offrant aussi une voix aux propriétaires – qui peuvent désormais prétendre à la moitié des voix de leurs drogueries. L'autre moitié des voix reste attribuée aux détenteurs de l'autorisation d'exploiter, qui cumulaient jusqu'alors toutes les voix.

Participation: l'assemblée générale peut désormais prendre des décisions par voie de circulation (par courrier postal ou électronique). Les membres peuvent donc se prononcer plus rapidement et plus simplement, sans avoir à convoquer l'assemblée. Ce qui correspond presque à un droit d'initiative. Les requêtes peuvent être déposées par l'assemblée des délégués, quatre sections ou groupements, ainsi qu'un cinquième des entreprises membres.

Organes de l'association: les groupements sont mieux intégrés aux structures de l'ASD. Ainsi, ceux qui correspondent aux exigences des statuts obtiennent quasi les mêmes possibilités que les sections dans divers domaines. Incluant désormais des représentants des groupements, la «conférence des présidents» devient la «conférence de la branche».

Le président central se réjouit que l'assemblée générale ait approuvé l'actualisation des statuts. «En donnant la possibilité aux groupements de participer plus activement et en approuvant le nouveau statut de personne membre qui devrait nous amener des membres supplémentaires, nous élargissons notre base et renforçons toute la branche.» Les nouveaux statuts devraient entrer en vigueur le 1^{er} juillet 2015.

Les drogueries ne sont plus sur les ondes

Au terme d'une votation pleine de suspense, l'assemblée générale a décidé de ne pas reconduire le projet de Radio ASD. Le comité central avait proposé aux membres de poursuivre la diffusion des émissions de santé pendant trois ans, car elles sont un bon moyen relativement avantageux de promouvoir la droguerie comme l'adresse de référence en matière de santé, de beauté et de bien-être. Après un premier vote très serré, les droguistes ont décidé de se prononcer une deuxième fois. Ils ont alors nettement refusé la poursuite du projet par 106 non et 93 oui.

Le comité central a pris acte du résultat. «Je suis persuadé que Radio ASD a bien assuré la promotion de l'image des drogueries ces dernières années», déclare Raphael Wyss. Des sondages ont d'ailleurs permis de mesurer les résultats du projet: «Nous savons qu'un droguiste sur cinq a reçu des remarques des clients sur ces émissions. Pour une telle émission, il est sensationnel d'avoir un taux de retour de 20%.» Martin Bangerter a encore souligné l'excellent travail fourni par André Schnider, responsable du projet de Radio ASD.

Des atouts durables

Avec 950 000 lecteurs par numéro, la *Tribune du droguiste* fait toujours partie des principaux magazines de santé suisses. Elle offre à la branche une visibilité disproportionnellement élevée par rapport à sa taille. En comparaison: le magazine de la Migros a 3,2 millions de lecteurs, soit plus de trois fois plus que la *Tribune du droguiste*, mais son chiffre d'affaires est 30 fois plus important que celui de la branche de la droguerie.

L'évolution de *vitagate.ch*, la plate-forme en ligne des drogueries, attire aussi l'attention. En octobre, près de 175 000 personnes ont visité le site alors qu'elles n'étaient encore que 92 000 en janvier. La tendance est donc nettement à la hausse. La moitié des internautes cherchant des informations sur la santé, Raphael Wyss croit vraiment que la stratégie en ligne de l'ASD deviendra de plus en plus rentable. «J'espère que *vitagate.ch* nous permettra de conclure d'intéressants contrats publicitaires en 2015. Les clients s'apercevront que nous leur fournissons un environnement fort appréciable.»

Texte: Lukas Fuhrer / trad: cs

Le plein d'images

Vous trouverez des reflets de l'assemblée générale sur facebook. >



Corinne Futterlieb
Les membres de l'ASD se sont prononcés pour la première fois par vote électronique lors de l'assemblée générale 2014.

Date, lieu et coûts

Date:	15 janvier 2015
Durée:	9 – 17 heures
Lieu:	ESD, Evole 41, 2000 Neuchâtel (aula)
Langue:	allemand ou français (selon la langue maternelle); documentation en français et en allemand
Coûts:	les cours sont gratuits pour les membres de l'ASD, les cours sont facturés CHF 350.00 (hors TVA) aux non-membres. Le repas de midi est offert par l'ASD.
Inscription:	jusqu'au 4 janvier 2015 par mail à: kurse_cours@drogistenverband.ch ou en ligne sur http://kurse.drogistenverband.ch

Groupe-cible

Tout professionnel qui envisage d'acquiescer ou de remettre une droguerie dans les 10 ans à venir et les étudiants de l'ESD en deuxième année de formation.

Objectifs du séminaire

Préparer les personnes qui s'apprentent à remettre leur droguerie à relever les défis de cette étape importante afin que la remise se fasse dans les meilleures conditions. Permettre aux acquiesceurs potentiels d'entrer en contact avec des propriétaires de droguerie qui envisagent de céder leur commerce.

Programme

Café de bienvenue (cafétéria) dès 8 h 30
Séminaire et ateliers (aula / diverses salles de classe) 9 – 17 h

1^{re} partie: Exposés

- Introduction: structure de la branche, miroir de la branche, potentiel de développement pour l'avenir
- Aspects fiscaux d'une remise/reprise de droguerie

2^e partie: Ateliers

- Présentation des ateliers / formation des groupes
- Atelier 1: De l'intention de vendre à la vente effective
- Atelier 2: L'évaluation du point de vente – la clé du succès
- Atelier 3: Prix d'achat, évaluation de l'entreprise et financement
- Atelier 4: Bilan selon plan et compte de résultat provisionnel

3^e partie: Echanges d'expériences avec des entrepreneurs qui ont vendu/acheté une droguerie

- _ Brève présentation des intervenants
- _ Table ronde avec divers invités: exemples de remises réussies. Direction: Peter Hadorn
- _ Questions concernant les ateliers, résumé de la journée

Lysopaine® Voice

Double action ✓ Réduit l'enrouement ✓ Renforce la voix

NOUVEAU

Lysopaine Voice

Boehringer Ingelheim (Schweiz) GmbH

La formation obligatoire renforce les compétences de conseil

Les cours de formation continue certifiés par l'ASD contribuent de manière essentielle à la qualité du conseil à la clientèle. Les firmes l'ont bien compris, de même que les droguistes qui ont participé à ces cours. A ce jour, l'ASD a déjà validé plus de 250 cours.

En novembre 2012, l'assemblée des délégués de l'Association suisse des droguistes a approuvé le «règlement sur la formation continue et le perfectionnement». L'ASD dispose depuis lors d'un instrument qui lui permet de fixer des standards de qualité dans le domaine de la formation continue. Et permet donc de démontrer aux autorités que les droguistes suisses sont compétents pour remettre des médicaments. Les partenaires de l'industrie de l'ASD sont d'ailleurs aussi convaincus de la nécessité d'une formation continue conforme à ce règlement. «Nous trouvons cette idée de formation obligatoire judicieuse, car elle fait prendre conscience aux droguistes à quel point il est important de continuer à se former régulièrement pour conserver un bon niveau dans le conseil à la clientèle», assure **Armin Landtwing**, membre de la direction de l'entreprise Heidak SA. **Nicolai Zanetti**, responsable marketing d'ebi-pharm SA, renchérit: «Les droguistes se distinguent par leur capacité à pouvoir donner des conseils selon une approche holistique de la santé. Grâce à la validation des offres de formation, ils peuvent être sûrs que les cours sont effectivement de qualité. Et ils reçoivent des points «étoile-d» en guise de reconnaissance.»

Points forts: compétences dans la remise et la fabrication de médicaments

La branche de la droguerie s'est toujours distinguée par la richesse de son offre en cours et formations diverses. Avec le «règlement sur la formation continue et le perfectionnement» de l'ASD, les intéressés ont désormais deux ans pour faire valider leur offre de cours par l'ASD. Une possibilité dont les entreprises partenaires font amplement usage. «En principe, tout le monde peut annoncer un cours à l'ASD, qu'il soit fabricant, membre d'un groupement ou droguiste. Le critère déterminant est le respect des directives de qualité», explique **Claudia Meier**, responsable de la formation continue et du perfectionnement à l'ASD. Pour qu'un cours soit validé par l'ASD, il doit remplir des critères transparents. «D'une part, l'offre de formation doit être importante pour la droguerie. Viennent ensuite des directives sur la durée et le contenu du cours. L'accent est mis sur les offres qui sont en lien avec les compétences de remise et

de fabrication des médicaments. Mais des cours concernant les domaines de la beauté ou de l'économie d'entreprise peuvent aussi être validés pour autant que certaines conditions soient respectées», précise Claudia Meier.

Les cours validés sont privilégiés

Les partenaires de l'industrie sont très intéressés par la possibilité de faire valider leur offre de formation par l'ASD. Plusieurs entreprises ont soumis à l'ASD l'intégralité de leur programme de cours pour qu'il soit intégré dans la formation obligatoire. Ainsi, tous les cours des entreprises Heidak SA, Phytomed SA ou ebi-pharm SA permettent désormais d'acquérir des points pour la formation obligatoire. A l'heure actuelle, l'ASD a déjà validé plus de 250 formations. Nicolai Zanetti explique pourquoi ebi-pharm SA s'engage pour la validation de ces séminaires de qualité et axés sur la pratique: «Ils sont très utiles aux droguistes qui peuvent ainsi actualiser régulièrement leurs connaissances spécialisées. Car la compétence en matière de conseil à la clientèle est finalement un facteur déterminant pour la réussite d'un traitement de médecine complémentaire. Les droguistes apprécient cela et privilégient les cours qui sont validés.» Et Armin Landtwing, responsable marketing et ventes chez Heidak SA, d'ajouter: «Depuis que nous avons fait valider tous nos cours, nous enregistrons une augmentation massive des inscriptions. Nous avons d'ailleurs aussi remarqué que le niveau de formation et donc les compétences de conseil ont augmenté de manière réjouissante ces dernières années.»

Des solutions partenariales entre les entreprises et l'ASD

L'ASD prend la validation de ces formations très au sérieux, comme le démontre notamment le formulaire de demande de validation très complet qui doit être rempli pour chaque cours. Ce qui ne réjouit pas vraiment les prestataires de cours. «Le nouveau formulaire de demande de validation exige toujours beaucoup de travail administratif. Avec plus 60 jours de séminaire dans le domaine de la médecine complémentaire, nous devons en effet remplir près de sept pages pour chaque cours», déplore Nicolai Zanetti. Une cri-



De nombreuses entreprises font valider leurs offres de formation par l'ASD. Les droguistes profitent ainsi d'une formation obligatoire de haut niveau auprès de Nivea.

tique que Claudia Meier ne minimise pas: «Nous sommes conscients que la procédure de validation est devenue plus exigeante. Mais c'est indispensable si nous voulons pouvoir estimer correctement quels cours sont prioritaires et quelles formations sont exactement proposées. Et c'est surtout la première validation qui coûte, les validations annuelles suivantes sont nettement plus simples et moins chères.» Outre le travail administratif qu'elles impliquent, les validations ont aussi un coût qui n'est pas sans conséquences. D'une part, l'ASD doit financer le travail de validation; d'autre part, les frais à charge des prestataires de cours ne doivent pas être trop élevés. Nicolai Zanetti précise: «Pour les entreprises qui ont une grande offre de formation, les coûts et les tâches administratives pour les diverses validations de l'ASD, pharmasuisse et autres sont devenus énormes. Il n'est pratiquement plus possible de proposer des cours qui couvrent leurs coûts tout en ayant un prix attractif pour les drogueries. Depuis l'entrée en vigueur du nouveau règlement, un tarif de membre a été instauré pour la validation à la demande, notamment, des groupements. D'autres partenaires peuvent aussi profiter de cette possibilité, pour autant qu'ils soient membres privés de l'ASD. Nous avons heureusement pu trouver une telle solution modérée et partenariale avec l'ASD grâce à notre vaste programme de formation.»

Le potentiel de la Suisse romande

L'intérêt de valider les offres de formation a beau être vif, certains partenaires de l'industrie rechignent toujours à annoncer leurs cours à l'ASD. Il s'agit en particulier de petites entreprises dont l'offre de cours est plus spécialisée. Claudia Meier comprend bien qu'une entreprise ne souhaite pas valider un cours qui n'attirera peut-être que cinq ou six participants. «Mais d'un autre côté, proposer des cours qui offrent une plus-value aux participants potentiels peut constituer une chance pour les entreprises et donc justifier certains investissements», souligne la responsable de la formation obligatoire. «Enfin, les entreprises de produits cosmétiques ne sont pas toujours intéressées par une validation de leurs formations, d'une ou de plusieurs journées, puisque la participation est souvent déjà obligatoire pour les dépositaires.»

Alors que l'offre de cours est déjà bien développée en Suisse alémanique, la Suisse romande a encore beaucoup de potentiel en la matière. En effet, beaucoup d'entreprises estiment qu'il ne vaut pas la peine de réaliser une version francophone de leur support de cours car les participants seraient trop peu nombreux à s'inscrire et d'autres entreprises n'ont pas assez d'affinités avec le monde de la droguerie. Enfin, les droguistes romands s'intéressent à d'autres thèmes que leurs collègues alémaniques. Là encore, l'ASD essaie de faire de son mieux. «Nous sommes en contact avec la section Romandie et on nous indique régulièrement des cours qui pourraient intéresser les drogueries romandes. Nous essayons aussi de motiver les fournisseurs à proposer leurs cours en français», explique la responsable de la formation continue et du perfectionnement à l'ASD.

Récolter des points n'est pas un problème

La directive est simple. Une droguerie doit récolter 9 points de formation par droguiste ES par année, et 6 points par année par droguiste CFC ou assistant en pharmacie CFC. La récolte des points est donc une affaire d'équipe. Il est naturellement important que tous les collaborateurs aient toujours des compétences à jour. Mais le fait qu'une droguerie satisfasse ou non les exigences du règlement sur la formation continue dépend finalement des points engrangés par l'ensemble des personnes qui y travaillent. Et si l'on considère la totalité de l'offre des cours validés (voir «En savoir plus»), obtenir le nombre de points nécessaires ne devrait pas poser problème aux équipes des drogueries. D'ailleurs, même les groupements et certaines chaînes de drogueries proposent des formations validées qui sont suivies par la majorité des membres.

Texte: Andrea Ullius /trad: cs

En savoir plus!

Quantité d'entreprises, de Biotan à Weleda, proposent des cours validés par l'ASD. ➤

Les femmes sont majoritaires en droguerie – pas à la direction

Elles sont derrière la caisse, elles conseillent et représentent la droguerie. Les femmes sont nettement plus nombreuses que les hommes dans la branche de la droguerie. Mais la plupart des points de vente appartiennent encore à des hommes. Pourquoi?

Ces prochaines années, une centaine de drogueries va changer de main. Il s'agit de drogueries bien positionnées, dont la future exploitation pourrait certainement encore être rentable. Telle est la conclusion de la récente analyse des points de vente de la branche de l'ASD. D'un point de vue purement arithmétique, 90 drogueries devraient être reprises par des femmes, puisque 92% des diplômés de l'ESD sont actuellement des femmes. Le nombre des chefs d'entreprise ferait ainsi plus que doubler: aujourd'hui, seules 66 drogueries sont dirigées par des femmes. C'est ainsi que dans le monde très féminin de la droguerie, seules 15% d'entre elles occupent une place dirigeante. Il n'existe pas de chiffres concernant le pourcentage de femmes dans l'ensemble de la branche, mais ceux des apprentis terminant leur formation montrent clairement qu'avec un taux 92%, identique à celui de l'ESD, les femmes sont nettement majoritaires à embrasser la profession. Et ces chiffres ne changent pas depuis une dizaine d'années. Mais alors, pourquoi ne se reflètent-ils pas au niveau des positions dirigeantes? Les jeunes femmes auraient-elles moins confiance en elles que leurs collègues masculins? Ou est-ce la société qui se fie moins à leurs capacités? A moins que des structures propres à la branche ne leur fassent obstacle? Autant de questions auxquelles le «think tank» du forum de la droguerie du 21 octobre a tenté de répondre.

Les femmes au pouvoir dans les PME

Les débats publics sur les femmes aux postes de direction se concentrent généralement sur les grandes entreprises et leurs conseils d'administration. Politiciens et politiciennes se plaignent du manque de femmes et réclament, notamment, des quotas pour combattre cette discrimina-

tion. L'Union suisse des arts et métiers (usam) a, pour sa part, voulu en savoir plus sur la position des femmes dans les petites et moyennes entreprises (PME). Car tout compte fait, les PME emploient 8 travailleurs sur 10 en Suisse. L'étude, réalisée par l'Université de Saint-Gall (voir «En savoir plus») sur mandat de l'usam, est arrivée à la conclusion suivante: les femmes occupent une place dirigeante dans près d'une entreprise individuelle sur deux.

L'enquête montre également que les femmes ont une force d'innovation importante, puisqu'une femme active sur dix est entrepreneuse. **Christine Davatz**, vice-directrice de l'usam et présidente de Femmes PME Suisse, espère que le débat public tiendra compte des conclusions de cette étude: «L'économie des PME participe plus que la moyenne à l'intégration des femmes dans la vie active. Pour encourager les femmes à occuper des postes dirigeants, il ne faut pas des quotas, mais de bonnes conditions cadres qui leur permettent de travailler de manière efficace.» Eviter les obstacles bureaucratiques et les charges administratives excessives, voilà ce que Christine Davatz attend de la politique. Et les femmes ont besoin d'opportunités supplémentaires pour suivre des formations professionnelles supérieures. Comme elles assument encore et toujours une grande partie du travail familial, seule une femme indépendante sur huit est au bénéfice d'une formation de niveau tertiaire. L'usam, organisation faîtière des PME suisses, a donc élaboré un nouvel examen professionnel de gestion des PME pour permettre aux femmes d'obtenir un brevet qui valide leurs acquis d'entrepreneuses.

Une autre perception de la profession

Les droguistes ES suivent tous une solide formation à l'Ecole supérieure de droguerie, ESD, de Neuchâtel, qui ▶



*Une droguerie à soi ou plutôt une famille?
La branche démontre depuis longtemps
qu'il est possible de concilier les deux!*

les prépare à assumer des tâches de gestion d'entreprise. L'établissement, qui ouvert ses portes en 1906, a toujours accueilli des femmes, comme le montre un coup d'œil sur les statistiques. Jusque dans les années 90, leur nombre était inférieur à celui des hommes. C'est en effet en 1994 que l'école a, pour la première fois, formé plus de femmes que d'hommes. **Elisabeth Rothen-Stauffer**, conseillère en orientation professionnelle, universitaire et familiale de la ville de Zurich, pense que la profession a subi un changement profond: «Les jeunes femmes s'intéressent plutôt à la santé et au conseil à la clientèle tandis que les jeunes gens sont plus intéressés par la technique et les sciences naturelles. Les thèmes dominants de la profession, comme la santé, la beauté, la vente et le conseil sont donc plus proches des jeunes femmes. Les hommes ne voient souvent pas que la profession de droguiste comprend aussi une large part de travail technique, scientifique et économique.» Elisabeth Rothen-Stauffer, qui a elle-même terminé l'ESD en 1984, estime que les modèles jouent un rôle important dans le choix de la profession: «Alors que les chefs étaient presque exclusivement des hommes pendant des décennies, les femmes droguistes sont aujourd'hui un modèle pour les jeunes professionnelles.»

Travail et famille – vraiment inconciliables?

Martin von Känel, chargé d'animer le débat au forum de la droguerie, donne la parole à trois propriétaires de droguerie: **Susanne Siegrist**, **Pascale Brönnimann** et **Patricia Moser**. Les trois intervenantes sont unanimes: les diplômées de l'ESD sont trop peu nombreuses à oser reprendre une entreprise. La discussion permet de mettre en évidence deux obstacles majeurs:

- › La peur de se trouver enchaînée à vie à l'entreprise acquise
- › L'idée qu'il est pratiquement impossible de concilier carrière et vie de famille.

Les trois propriétaires se veulent rassurantes. «J'avais d'abord pensé qu'un tel commerce serait un boulet. Mais j'ai ensuite réalisé que je pouvais aussi m'engager pour dix ans seulement», déclare Susanne Siegrist, propriétaire de la droguerie Droga Siegrist à Oensingen (SO). «La décision d'acquiescer une droguerie a été l'aboutissement d'un long processus.» En tant que mère de jumeaux de sept ans, Su-

sanne Siegrist considère aujourd'hui la conciliation vie professionnelle et familiale de manière beaucoup plus sereine. «Durant la première année de mes enfants, j'ai pu engager une droguiste ES et me retirer du magasin. Aujourd'hui, je travaille à 40%. Il faudrait encourager les jeunes femmes à réaliser leurs visions. Car on ne vit pas que pour avoir des enfants.»

Pascale Brönnimann, propriétaire de la droguerie Swidro de Nidau depuis 2013, n'estime pas non plus que l'envie de fonder une famille soit un obstacle insurmontable. «Il y a bien eu une époque, à l'ESD, où je ne voulais pas reprendre d'entreprise parce que je voulais fonder une famille. Et pourtant, je savais parfaitement que droguiste est un métier pour la vie.» C'est lors d'un séminaire sur les successions que sa collègue Susanne Siegrist l'a convaincue qu'il était possible de concilier travail et famille. «Je n'ai donc pas hésité quand, peu après, j'ai eu l'occasion de reprendre une droguerie dans ma ville.»

L'ASD soutient la création de réseaux

Pour les jeunes droguistes ES, le problème principal est de devoir engager une remplaçante qui doit aussi être au bénéfice d'une formation équivalente pour la période qui précède et qui suit l'accouchement. Cela représente un investissement financier auquel il faut bien réfléchir. Et plusieurs voix se sont élevées durant la manifestation pour souligner qu'il n'est pas simple de trouver des droguistes ES, hommes ou femmes, disposés à assumer un tel intérim. L'Association suisse des droguistes peut jouer un rôle d'intermédiaire en la matière, estime **Martin Bangerter**, président central de l'ASD: «En organisant des manifestations visant à échanger des informations, comme ce forum de la droguerie ou les séminaires sur le règlement des successions, nous rassemblons les intéressés et aidons la relève à former des réseaux.» **Bettina Plattner-Gerber**, directrice d'hôtel et co-auteure d'un ouvrage sur la gestion d'entreprise par les couples, expose pour sa part un point de vue intéressant. Cette mère de deux enfants, qui forme un duo d'entrepreneurs depuis 25 ans avec son partenaire, conseille à la branche de la droguerie d'entamer ce qu'elle appelle un «programme de mentoring». Ce programme permet aux propriétaires ou directrices de droguerie expérimentées de transmettre leurs connaissances à leurs

jeunes collègues et donc de les soutenir dans leur développement personnel et professionnel. Une suggestion que Martin Bangerter retient volontiers: «Les groupements assument déjà partiellement cette tâche en s'occupant de ce qui va du conseil au financement. Mais si nous avons des gens qui sont prêts à investir du temps dans le mentorat, alors nous les soutiendrons certainement.»

Soutien souhaité – aussi des hommes

«Les jeunes femmes devraient avoir le courage de faire le pas vers l'indépendance», estime Patricia Moser, propriétaire de droguerie. «Et tant les hommes que les femmes entrepreneurs de la branche devraient les y motiver.» L'importance des personnes qui offrent un soutien et servent de modèles revient sans arrêt dans la discussion publique du forum de la droguerie. L'appui des parents et du conjoint est aussi un facteur décisif dans l'acquisition d'un magasin spécialisé. La branche devrait plus citer l'exemple des 66 femmes qui dirigent actuellement une droguerie de l'ASD pour montrer à la relève que le fait d'avoir une droguerie n'empêche pas de mener une vie de famille, relève l'animateur de la manifestation. «Finalement, les femmes doivent développer un nouvel élan», poursuit Susanne Siegrist. «Nombreuses sont encore celles qui croient mordicus que c'est forcément ou l'un ou l'autre.»

Les traditions sont aussi encore bien ancrées dans l'inconscient collectif de notre société, constate Bettina Plattner-Gerber: «Culturellement, on attend toujours des femmes qu'elles réduisent leur temps de travail ou renoncent même à toute activité lucrative pour se consacrer à leur famille.» Les conséquences sont bien connues: la carrière est interrompue et la formation continue insuffisante, ce qui défavorise les femmes sur le marché du travail. Les choses sont certes en train de changer. Les hommes participent de plus en plus aux tâches familiales et les entreprises s'ouvrent progressivement au travail à temps partiel. C'est ce que constate la vice-directrice de l'usam. Mais cette évolution est lente. Et les femmes elles-mêmes y font parfois obstacle, remarque Elisabeth Rothen-Stauffer: «La famille est un domaine où les femmes peuvent se profiler car elles détiennent le pouvoir. Il faut donc qu'elles soient aussi prêtes à partager les responsabilités et les tâches familiales et ménagères avec leur conjoint.»

«La branche peut faire face au besoin de relève»

Il y a environ 15 ans, l'Association suisse des droguistes avait dû faire face à la raréfaction progressive des hommes dans la branche. L'ASD était alors partie du principe que si la profession se féminisait, il deviendrait de plus en plus difficile d'assurer la relève – et que le nombre de fermetures définitives augmenterait donc. Tel n'a pas été le cas. Et Martin Bangerter se réjouit aujourd'hui que «les femmes assument des responsabilités entrepreneuriales et reprennent des entreprises». Au final, Martin Bangerter considère que l'essentiel est que la branche puisse faire face au besoin de relève: «Que ce soit avec des femmes ou des hommes, les deux font parfaitement l'affaire.»

Texte: Lukas Fuhrer /trad: cs

Le forum de la droguerie en mains féminines



Dès 2015, le forum de la droguerie sera dirigé par une femme: **Elisabeth Huber**, responsable politique et branche de l'ASD, succède à **Peter Hadorn** pour organiser les rencontres de réflexion de la branche. Le 21 octobre, Martin Bangerter, président central de l'ASD et co-président du forum de la droguerie, a offert un présent à Peter Hadorn pour le remercier de ses nombreuses années d'engagement. Ce dernier, conseiller indépendant et connaisseur de la branche, a dirigé la manifestation depuis 2001. Il continuera de mettre son expérience de conseiller au service de la branche et soutiendra Elisabeth Huber dans l'organisation des deux forums de la droguerie 2015.

Les thèmes des prochaines manifestations

Mardi, 19 mai: **Les collaborateurs – un facteur clé**

Lundi, 26 octobre: **(Auto-)motivation des entrepreneurs de droguerie**



«Les entreprises doivent se faire à l'idée que les jeunes gens vont de plus en plus s'engager dans le ménage et travailler à temps partiel.»

Bettina Plattner-Gerber, directrice d'hôtel et entrepreneuse



«Il ne faut pas des quotas de femmes: être une femme n'est pas un élément de qualification, pas plus que le fait d'être un homme.»

Christine Davatz, vice-directrice de l'Union suisse des arts et métiers



«Les femmes peuvent diriger des drogueries, il faut les y encourager. Grâce aux réseaux de femmes cadres, elles peuvent profiter de l'expérience des autres.»

Elisabeth Rothen-Stauffer, conseillère en orientation professionnelle, universitaire et familiale

En savoir plus!

Les femmes jouent un rôle important dans les PME suisses. Les chiffres, les faits et les exemples de l'étude réalisée par l'Université de Saint-Gall. ➤

Des principes actifs contre les refroidissements

De nombreux médicaments peuvent atténuer les symptômes des refroidissements ou combattre leurs agents pathogènes. Aperçu du mode d'action et des caractéristiques de différents principes actifs.

Le temps est froid, humide et pluvieux. Les gens toussent dans le train et, au bureau, les collègues n'arrêtent pas d'éternuer. Les germes pathogènes sont projetés loin à la ronde. Toutes les conditions sont réunies pour que les premiers symptômes d'un refroidissement apparaissent. D'autant que près de 150 virus différents peuvent être à l'origine des maladies des voies nasales et de la gorge. Parmi eux, les rhinovirus, les adénovirus, ainsi que les virus parainfluenza et influenza.

Et les virus ne sont pas seuls en jeu puisque certaines bactéries, certes moins nombreuses, peuvent aussi être à l'origine de telles maladies. Même si les dangereuses infections bactériennes secondaires, comme la pneumonie, sont nettement moins fréquentes, il vaut la peine d'être précis et attentif durant l'entretien de conseil. Car qu'ils soient d'origine virale ou bactérienne, les refroidissements présentent les mêmes symptômes.

Important risque de contamination par les mains

Une affection des cavités buccales et pharyngiennes présente les symptômes suivants: la zone est rouge et enflée, chaude et souvent douloureuse. Il s'agit-là des signes typiques d'une inflammation, d'une réaction du système de défense immunitaire. Que le rhume soit le plus fort, comme c'est le cas lors d'une rhinite ou d'une sinusite, ou que le mal de gorge l'emporte, comme en cas de pharyngite, les symptômes peuvent toujours avoir de nombreuses origines. Les maladies telles que la stomatite, la gingivite, l'angine ou l'amygdalite peuvent aussi être en cause. Raison pour laquelle toutes ces pathologies sont pratiquement traitées de la même manière (voir encadré page 18). La transmission des virus respiratoires se fait essentiellement par contact direct via les mains. Le plus grand risque de contamination ne vient donc pas des aérosols, mais des gouttelettes projetées qui atterrissent sur les mains, les poignées de porte ou celles des bus. Une étude de l'Office fédéral de la santé publique réalisée en 2009 dans le cadre de la pandémie de grippe porcine a montré que le fait de tousser et d'éternuer dans le creux du coude ainsi que le lavage et la désinfection systématiques des mains constituent des moyens de prévention efficaces et avantageux. Mais si ces mesures ne permettent pas d'éviter un refroi-

dissement, la personne atteinte peut recourir à divers médicaments pour atténuer les symptômes ou lutter contre les agents pathogènes. Les médicaments des groupes suivants (voir aussi le tableau récapitulatif) sont utilisés pour le traitement des maladies liées aux refroidissements.

Substances anesthésiantes

Les anesthésiques locaux atténuent à court ou moyen terme les douleurs dérangeantes en bloquant la transmission du signal vers le cerveau. Ces substances se lient aux canaux de sodium, sur la membrane cellulaire, bloquant ainsi ces canaux. En conséquence, les ions Na^+ ne peuvent plus pénétrer à l'intérieur de la cellule et la transmission des signaux électriques est provisoirement interrompue.

- › Lidocaïne
- › Polidocanol 600
- › Oxybuprocaine
- › Cinchocaïne et tétracaïne
- › Ambroxol

Substances anti-inflammatoires

Les substances anti-inflammatoires empêchent ou réduisent les réactions inflammatoires et donc les symptômes typiques tels que les gonflements, les rougeurs, les douleurs et la chaleur dans les zones concernées. Ces phénomènes inflammatoires peuvent avoir des causes différentes, c'est pourquoi on utilise aussi diverses substances avec des mécanismes d'action différents. Notamment les analgésiques non-stéroïdiens, comme la benzydamine qui réduit la synthèse des prostaglandines, ou les enzymes comme les lysozymes qui défont les chaînes glucidiques des peptidoglycanes dans la paroi cellulaire des bactéries gram positives.

- › Benzydamine
- › Lysozyme HCl

Substances contenant de l'aluminium

Grâce à leurs propriétés antibactériennes, antivirales et antimycosiques, les composés d'aluminium s'utilisent depuis longtemps pour traiter les affections infectieuses et inflammatoires de la bouche, de la gorge et du larynx. Leurs effets bactériostatiques et bactéricides agissent selon un

mécanisme complexe. Les ions d'aluminium inhibent notamment les enzymes de transport à l'intérieur des parois cellulaires des bactéries. On sait aussi, par ailleurs, que le chlorate d'aluminium participe à l'agglomération des bactéries. Elles peuvent ainsi être capturées, neutralisées et évacuées par les précipités visqueux de phosphate d'aluminium.

- › Acétate d'alumine

Substances contenant de l'ammonium

Les composés d'ammonium quaternaires agissent essentiellement sur les bactéries gram positives en détruisant leurs parois cellulaires. De fait, ils réduisent la tension superficielle des bactéries pathogènes qui deviennent plus perméables. Les bactéries gram négatives sont moins sensibles. Suivant la concentration des principes actifs, l'effet peut être bactériostatique ou bactéricide. Dans certains cas, les composés d'ammonium quaternaires peuvent même dénaturer des protéines virales. On connaît aussi l'effet antimycosique des chlorures de cétylpyridinium et de benzalconium. Les composés d'ammonium quaternaires sont plus ou moins inactivés par le pus, le sérum et les composés protéiques.

- › Chlorure de benzéthonium
- › Chlorure de benzoxonium
- › Cétrimide
- › Chlorure de cétylpyridinium
- › Chlorure de déqualinium

Autres principes actifs

Le traitement des symptômes des refroidissements utilise encore d'autres principes actifs, qui ne peuvent être assimilés à aucun sous-groupe et qui présentent des struc-

tures très différentes. Le tableau qui suit donne des détails sur les substances suivantes.

- › Chlorhexidine
- › Chlorobutanol
- › Hexétidine
- › Povidonum iodatum (povidone iodée ou PVP iodée)
- › Alcool dichloro-2,4 benzylique

Des antibiotiques contre les infections secondaires

On traite souvent les maladies de la bouche, de la gorge et du pharynx avec des antibiotiques – parfois même d'emblée. Erreur? Pas forcément. Car il ne s'agit pas alors en principe de combattre des virus mais de prévenir une éventuelle infection bactérienne secondaire. Le conseil en drogue joue donc un rôle capital en ce qui concerne les symptômes des refroidissements. Le traitement antibiotique, et donc le triage vers le médecin, sont par exemple très importants en cas d'angine avec fièvre, pour éviter que les germes ne pénètrent dans le sang et provoquent de sévères surinfections, comme une inflammation des valvules cardiaques (endocardite), une fièvre rhumatismale ou une néphrite.

Les responsables des principales surinfections sont les streptocoques, les staphylocoques, les pneumocoques, les bactéries Haemophilus influenzae et Fusobacterium. Bon nombre de ces germes ne sont pas toujours pathogènes et ne le deviennent que lorsque le fragile équilibre microbien est perturbé et que les différents germes ont donc tout loisir de proliférer.

Dr. sc. nat. Julia Burgener, responsable du service scientifique de l'ASD / trad: cs

Autres symptômes qui nécessitent impérativement le triage vers le médecin:

Signes d'alarme	Problématique
Mauvais état général, plus de 65 ans patient multimorbide, femme enceinte	Risque accru de complications Risque accru d'infection bactérienne
Patient immunodéficient, prise de corticostéroïdes oraux	Risque accru de complications Risque accru d'infections bactériennes ou opportunistes
En cas de maux de gorge, de fièvre ou de douleurs aux oreilles depuis 72 heures	Besoin d'un examen détaillé / ou d'un deuxième contrôle
Élévation de la fièvre, augmentation des douleurs, dégradation de l'état général	Besoin d'un examen détaillé
Troubles de la conscience, détresse respiratoire, douleurs au thorax, frissons, température > 38 °C, fréquence du pouls > 100	Envisager la possibilité d'une pneumonie
Toux depuis plus de 2 à 3 semaines, éventuellement perte de poids, sueurs nocturnes	Envisager la possibilité d'une coqueluche
Patient ayant déjà pris une fois des antibiotiques durant les 2 à 3 derniers mois	Besoin d'un deuxième contrôle détaillé / examen (év. faux diagnostic initial)
Patient qui ne peut plus déglutir, ouvrir la bouche (mâchoire bloquée)	Abcès périamygdalien, abcès parapharyngé
Enfant de moins de 2 ans avec des maux d'oreilles	Traitement antibiotique indispensable
Amygdalite/pharyngite aiguë chez les enfants de 5 à 15 ans	Traitement antibiotique indispensable

Source: Forum médical suisse 2011; 11(48) Source: Forum médical suisse 2011; 11(48)

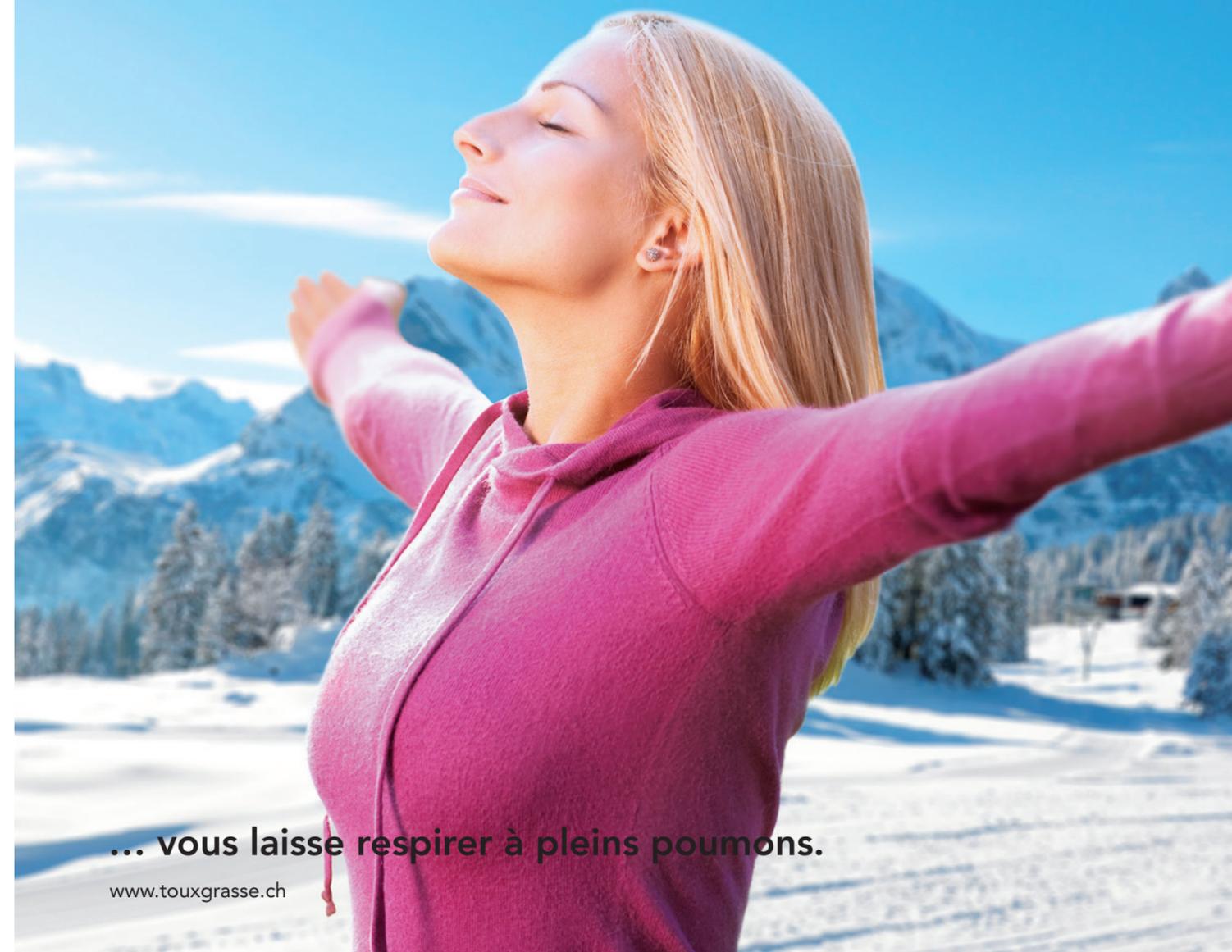
Aperçu des principes actifs utilisés contre les symptômes des refroidissements

Groupe de principes actifs	Substance	Structure	Effets	Particularités
Substances anesthésiantes	LIDOCAÏNE	Anesthésiant local de type amide	Anesthésiant local	Métabolisation dans le foie par division du groupe amide d'acides. Peut aussi agir sur les cellules nerveuses situées hors de la zone prévue
	POLIDOCANOL 600 (Macrogoli 600 aetherum laurilicum)	Macrogol-lauryléther	Anesthésiant local	S'utilise aussi comme adjuvant (émulsifiant non ionogène)
	OXYBUPROCAÏNE	Anesthésiant local de type ester	Anesthésiant local bactériostatique	
	CINCHOCAÏNE	Anesthésiant local de type amide	Anesthésiant local	
	TÉTRACAÏNE	Anesthésiant local de type ester	Anesthésiant local	Comparée à la cinchocaïne, la tétracaïne a une pénétration plus lente mais une plus grande résistance
	AMBROXOL	Métabolite de la bromhexine (alcaloïde)	Anesthésiant local Antiphlogistique (anti-inflammatoire) Antioxydant, mucolytique	Stimulation du surfactant pulmonaire endogène
Substances anti-inflammatoires	BENZYDAMINE		Anesthésiant local Antiphlogistique Antibactérien, antimycosique	L'effet anti-inflammatoire n'est pas essentiellement dû à l'inhibition de la synthèse des prostaglandines
	LYSOZYME	Polypeptide basique	Antibactérien Antiviral Antiphlogistique	Enzyme de défense immunitaire endogène
Substances contenant de l'aluminium	ACÉTATE D'ALUMINIUM		Astringent Rafrâchissant	Diminution de l'exsudation par coagulation protéique superficielle
Substances contenant de l'ammonium	CHLORURE DE BENZÉTHONIUM	Composé d'ammonium quaternaire	Antibactérien Antiviral Antimycosique	Associé à d'autres substances (par ex. antibiotiques), l'effet du chlorure de benzéthonium est renforcé et assure donc une meilleure dissolution au niveau des muqueuses
	CHLORURE DE BENZOXONIUM	Composé d'ammonium quaternaire	Antibactérien Antiviral Antimycosique	Effet virucide sur les virus qui ont une enveloppe extérieure (virus influenza, parainfluenza et de l'herpès) N'est pratiquement pas résorbé
	CÉTRIMIDE	Composé d'ammonium quaternaire	Antibactérien	Effet antibactérien et désinfectant agissant profondément dans les tissus
	CHLORURE DE CÉTYLPYRIDINIUM	Composé d'ammonium quaternaire	Antibactérien	
	CHLORURE DE DÉQUALINIUM	Composé d'ammonium quaternaire	Antimicrobien contre les bactéries, les champignons et les protozoaires	
Autres principes actifs	CHLORHEXIDINE	Forte base biguanide	Passe pour être l'un des meilleurs antiseptiques: Bactériostatique à faible concentration, bactéricide à forte concentration Virucide, fongicide	A le même spectre d'action que les composés d'ammonium quaternaires, mais contrairement à eux n'agit que faiblement en surface
	CHLOROBUTANOL		Anesthésiant local Antibactérien Antimycosique	Souvent utilisé comme conservateur dans les préparations à injecter et les gouttes oculaires
	HEXÉTIDINE	Dérivé de la pyrimidine	Anesthésiant local léger Antibactérien Antimycosique	
	POVIDONUM IODINATUM (POVIDONE OU PVP IODÉE)	Polymère de synthèse	Antibactérien Antimycosique Agit contre les levures et les champignons Antiviral (par ex. virus de la polio et virus vaccinal)	Avec une durée d'action adéquate, la povidone iodée présente aussi des effets sporicides
	ALCOOL DICHLORO-2,4 BENZYLIQUE	Alcool benzylique	Anesthésiant local Antibactérien Antimycosique	L'effet bactériostatique est renforcé en présence de composés d'ammonium quaternaires (synergie accrue)



Solmuco[®] Toux grasse

Libère les voies respiratoires du mucus ...



... vous laissez respirer à pleins poumons.

www.touxgrasse.ch



- Exempt de colorants, alcool, lactose et gluten.
- Sans sucres cariogènes, convient aux diabétiques.
- Large gamme pour un traitement optimal:
 - Sirop
 - Granulé
 - Comprimés à sucer
 - Comprimés effervescents

Ceci est un médicament. Demandez conseil à votre spécialiste et lisez la notice d'emballage.



«Je dois connaître les besoins des partenaires et les attentes des consommateurs»

Une tente, une caisse, quelques médicaments: voilà à quoi peut ressembler une pharmacie en Mongolie. Thomas Klotz en a vu de toutes les couleurs durant ses voyages professionnels. Mais c'est en Suisse que le responsable Consumer Healthcare de Bœhringer Ingelheim Sàrl a appris la différence entre pharmacie et droguerie

Monsieur Klotz, vous avez grandi dans le Tyrol et vivez depuis six mois à Bâle. Avez-vous déjà découvert une spécificité suisse qui vous plaît particulièrement?

Thomas Klotz: Ce qui m'a frappé et beaucoup plu, c'est l'importance accordée à la qualité. Cela commence au supermarché: quand je suis devant le rayon des réfrigérés, c'est le paradis. J'aime les produits laitiers et c'est vraiment super de trouver tant de fromages, de laits et de yaourts de cette qualité.

Et que ne supportez-vous pas du tout en Suisse?

Les autoroutes. J'ai de la peine avec la limitation de vitesse – j'attends déjà ma première contravention. En plus, il y a énormément de trafic, les routes sont bondées. Par contre, les transports publics sont bien développés. J'aime vraiment conduire, mais en Suisse, c'est plus agréable de se déplacer en train.

Vous êtes-vous déjà déplacé pour rencontrer des partenaires de la droguerie?

Oui, bien sûr. Ces dernières semaines, j'ai découvert la structure du commerce suisse, avec les drogueries et les pharmacies. Je ne connaissais pas ça. Ces dernières années, j'ai essentiellement travaillé en Europe de l'Est pour Bœhringer Ingelheim et il n'y a rien qui ressemble à des drogueries là-bas. Mais je les trouve très intéressantes. Car le droguiste peut proposer un assortiment très complet dans le domaine de l'automédication, secteur dans lequel nous sommes actifs. Et les patients, conscients de leur responsabilité, sont certainement en de très bonnes mains.

De nombreuses pharmacies misent aussi de plus en plus sur l'automédication. Quelle est selon vous la différence entre les drogueries et les pharmacies dans ce domaine?

Dans un premier temps, j'avoue que je n'ai pas vu de différence. Notre responsable des ventes, avec qui je voyageais, est droguiste. C'est donc lui qui m'a expliqué les choses. C'était très instructif, car pour faire du bon marketing, je dois connaître les besoins de nos partenaires et les attentes des consommateurs. Et c'est en visitant les points de vente qu'on l'apprend le mieux. Il y a quand même une différence que j'ai tout de suite remarquée: grâce à toutes les herbes naturelles, l'odeur est bien meilleure en droguerie.

Bœhringer Ingelheim fait partie du plus grand groupe pharmaceutique au monde. Quelle est l'importance du secteur OTC pour votre entreprise?

Le commerce OTC représente environ 20 % du chiffre d'affaires du site de Bâle, soit environ 14 millions de francs par an. Le secteur OTC est et restera important pour Bœhringer Ingelheim, aussi bien en Suisse que dans le monde entier.

Le groupe connaît des temps difficiles avec les médicaments soumis à ordonnance. Pourquoi?

Car le brevet de nombreux produits principaux arrive à échéance, alors que les nouveaux produits novateurs viennent seulement d'être lancés. C'est un grand avantage pour Bœhringer Ingelheim que de pouvoir, en tant qu'entreprise familiale, penser à long terme. Les fabricants de génériques, dont la spécialité est de fabriquer des produits à bas coûts, se précipitent en général sur les médicaments dont le brevet est arrivé à échéance. A l'inverse, le modèle commercial des entreprises gérées de manière innovante comme Bœhringer Ingelheim est de commercialiser de nouveaux produits. La structure des coûts est donc totalement différente: nous investissons des sommes énormes dans la recherche.



Flavia Trchsel

Thomas Klotz est responsable du département Consumer Healthcare suisse du groupe pharmaceutique Bœhringer Ingelheim Sàrl depuis le 1^{er} juillet. A partir du site de Bâle, il s'occupe de tout le marché suisse avec son équipe de 12 personnes. Auparavant, ce natif du Tyrol s'occupait du domaine automédication de Bœhringer Ingelheim dans 26 pays d'Europe centrale et orientale. Malgré toutes leurs différences, une chose réunit les marchés OTC d'Israël à la Mongolie, assure le diplômé en gestion d'entreprise spécialisé en pédagogie économique: ils sont très réceptifs aux produits européens de qualité. Après avoir consacré des années à ses voyages professionnels, Thomas Klotz s'est maintenant établi à Bâle.



Thomas Klotz en compagnie de la peluche utilisée dans le spot publicitaire de Bœhringer Ingelheim qui mise aussi sur ce monstre sympathique pour son marketing dans les points de vente.

Il n'y a pas de brevet dans le domaine de l'automédication. Le secteur Consumer Healthcare vous permet donc de respirer un peu?

Parmi les produits non soumis à ordonnance, nous avons des marques qui ont déjà 50 ans et qui sont incroyablement bien implantées. Ce qui est beau en la matière, c'est que plus on travaille sur une marque, plus la courbe de croissance grimpe vite. Le bon mot de marketing, «une marque ne meurt pas à moins que le directeur de la marque ne l'achève», s'applique donc parfaitement aux médicaments délivrés sans ordonnance.

L'innovation est la devise officielle de Bœhringer Ingelheim. Que signifie exactement ce mot pour vous?

Créer des produits novateurs, qui sont utiles aux clients et qui n'existaient pas auparavant. Cela peut être une nouvelle forme galénique; nous avons par exemple un produit contre la toux unique en Suisse sous forme de capsules. Il vous suffit d'en prendre une par jour au lieu d'avaler cinq fois du sirop contre la toux. Je considère le fait de ne plus devoir trémousser partout son flacon de sirop contre la toux comme une innovation. Je peux aussi citer le produit que nous venons de commercialiser: Lysopaïne voice contre l'enrouement et l'extinction de voix qui répond à une véritable attente des clients, en particulier des gens qui doivent beaucoup parler.

Et comment ce produit est-il accueilli en droguerie?

Les ventes ont été particulièrement bonnes jusqu'à présent. Nous avons proposé des petits présentoirs aux drogueries et aux pharmacies pour promouvoir ce produit qui a un prix attractif et surtout bon goût. Ma responsable de produits me dit d'ailleurs toujours de ne pas avaler tous les échantillons. Les échos des points de vente ont été incroyablement positifs. Les employés de droguerie et de pharmacie nous ont confirmé que le produit correspond bien à une attente des clients. Notamment les malades qui prennent des médicaments qui provoquent une sécheresse buccale ou les personnes âgées qui ont la gorge sèche parce

qu'elles ne boivent pas assez. Ou encore, en été, les personnes enrhumées à cause de la climatisation.

Quel objectif vous êtes-vous fixé en ce qui concerne le secteur OTC ici, en Suisse?

Croître bien au-delà du marché. C'était également mon objectif durant les huit années que j'ai passées en Europe centrale et orientale. Nous avons ainsi atteint une croissance de deux chiffres supérieure au marché dans certains pays. En Suisse, mon but à long terme est de figurer dans le top ten de la branche avec les produits OTC. Pour ce faire, il faut de nouveaux produits, des produits innovants. Voilà ce que j'aimerais réaliser avec mon équipe.

La population devenant de plus en plus vieille, l'automédication devrait globalement gagner en importance. La branche considère-t-elle les seniors comme un marché qui compte et pour lequel elle développe déjà des produits?

Bon nombre de nos produits sont déjà conçus pour les «Golden Agers», autrement dit pour soigner les problèmes qui se manifestent avec l'âge, comme la constipation ou les troubles veineux. De nombreux produits OTC peuvent s'utiliser pendant une longue période de la vie, mais d'autres améliorent déjà spécifiquement la qualité de vie des personnes âgées. Le secteur des médicaments remis sur ordonnance est naturellement beaucoup plus actif dans ce domaine. Nous sommes aujourd'hui confrontés à des maladies, comme Alzheimer, qui étaient encore rares autrefois car les gens mouraient plus vite. La recherche doit encore approfondir ce domaine, tout comme celui du cancer.

Si vous pouviez faire un vœu, quel produit de santé souhaiteriez-vous que votre groupe découvre?

J'aimerais bien un produit contre le mal de dos qui agisse plus rapidement. Quelque chose d'innovant avec un minimum d'effets secondaires. Personnellement, j'ai souvent mal au dos et les médicaments classiques me donnent mal à l'estomac. Je souhaiterais donc un produit bien toléré et qui agisse vite et bien. Nous avons quelques idées en la matière... J'aimerais beaucoup pouvoir proposer ça en Suisse.

Interview: Lukas Fuhrer /trad: cs

Bœhringer Ingelheim Sàrl

L'association d'entreprises Bœhringer Ingelheim Sàrl figure parmi les plus importants groupes pharmaceutiques du monde. L'entreprise, dont le siège principal est à Ingelheim (D), est active dans 50 pays. Elle vient d'emménager dans de nouveaux locaux à Bâle, l'un de ses sites les plus anciens. Quelque 100 collaborateurs s'y occupent du marché suisse des médicaments soumis à ordonnance et OTC. L'entreprise investit près d'un cinquième de son chiffre d'affaires global dans la recherche et le développement.

La nouvelle App mène à la droguerie

Grâce à la nouvelle App droguerie, vos clients trouvent en s'amusant le chemin de votre droguerie. Cette application signale la droguerie la plus proche et permet de rechercher certains produits et prestations spécifiques. Testez-la sans plus attendre avec votre iPhone.

Données spécifiques

Vous pouvez désormais actualiser en tout temps celles de votre droguerie



Données de base

Collectées et gérées par l'ASD



App droguerie et vitagate.ch

Tous les produits et prestations actuels de votre droguerie



vitagate.ch
Un clic quotidien pour votre santé.



Vous avez oublié votre crème solaire en partant profiter du soleil sur les cimes enneigées? Ou remarqué que votre rouge à lèvres fétiche n'est pas dans votre sac à main alors que vous allez à un rendez-vous important? Dans les deux cas, la nouvelle application de la droguerie apporte une aide rapide. Elle indique la droguerie la plus proche ou la droguerie qui commercialise une certaine marque. Un service pratique, en particulier pour attirer de nouveaux clients dans votre magasin.

Montrez vos points forts!

Les données de base de votre droguerie sont réunies et gérées par l'ASD. En revanche, vous pouvez vous-même actualiser les données qui concernent les spécificités et prestations particulières de votre

point de vente. Sur <http://directory.vitagate.ch/droguerieprofile/?lang=fr> vous pouvez notamment indiquer vos heures d'ouverture ou les nouvelles marques de votre assortiment. Vous contribuez ainsi à ce que l'App droguerie présente toujours à la clientèle des informations actuelles sur les drogueries membres. Les informations sur vos produits et prestations ne sont pas seulement disponibles sur l'App droguerie mais aussi sur vitagate.ch, la plate-forme internet des drogueries.

Télécharger l'App – et le tour est joué!

Découvrez donc par vous-même toutes les possibilités de la nouvelle application afin de bien la connaître, puisqu'elle est téléchargeable depuis mi-novembre sur App

store. L'App droguerie fonctionne avec le système d'exploitation Apple iOS et donc sur tous les iPhone. Si vous ne disposez pas personnellement d'un iPhone, demandez donc à un collègue de télécharger la nouvelle application et testez-la ensemble. Et n'hésitez pas à participer au concours App droguerie – avec un peu de chance, vous pourrez remporter une des 10 cartes iTunes ou Google-Play d'une valeur de 50 francs chacun.

Texte: Lukas Fuhrer /trad: cs

En savoir plus!

Téléchargez l'App droguerie et participez au concours sur votre iPhone. ➔

«L'enthousiasme se répercute aussi sur les affaires»

La cosmétique naturelle de qualité supérieure est un créneau intéressant pour les drogueries. En septembre, le distributeur suisse de Primavera a invité les partenaires de la droguerie à découvrir plus en détails la philosophie de ces produits. Petite visite dans les locaux de fabrication, dans le sud de l'Allemagne.



Tout a commencé chez Primavera Life Sàrl avec des huiles essentielles. Les droguistes peuvent en tester les effets directement avec leur nez.

La cosmétique naturelle a le vent en poupe, et pas seulement en droguerie. Les cabinets d'esthétique et les grands magasins ont aussi perçu depuis longtemps cette envie de produits de soins naturels. Pour les drogueries, les produits de qualité supérieure sont une chance, car ils sont exclusivement distribués via le canal spécialisé. Une de ces marques est Primavera, distribuée en Suisse par ebi-vital SA qui, en septembre, a invité ses clients à découvrir la fabrication de ces produits naturels de qualité au siège de l'entreprise, dans la région allemande d'Allgäu.

Biologique, efficace et bien toléré

Volker Rausch, Export Manager de l'entreprise Primavera Live Sàrl, est sûr de lui: «Primavera fabrique probablement les meilleurs produits de cosmétique naturelle qu'on trouve sur le marché.» Une affirmation audacieuse qu'il ne tarde pas à justifier: «Nous avons la stratégie la plus conséquente en ce qui concerne la qualité et le

choix des matières premières. Nous renonçons à toutes formes d'expérimentations animales et nous ne faisons pas non plus de compromis en matière de durabilité.» Près de 90 % des plantes utilisées dans les produits Primavera sont issues de cultures biologiques contrôlées, soit un pourcentage record pour la branche. Le fabricant est tout aussi conséquent en ce qui concerne son canal de distribution: «Nous pourrions facilement exporter en Chine. Mais nous ne le faisons pas car les nouveaux produits cosmétiques y sont toujours testés sur les animaux avant d'être commercialisés. Et nous ne le voulons pas», assure Volker Rausch.

Alors que les produits cosmétiques traditionnels peuvent contenir jusqu'à 30 000 ingrédients, dont des substances testées sur des animaux, Primavera n'utilise guère que 300 ingrédients différents pour fabriquer ses produits. Les formules sont donc élaborées avec exactitude et dans le moindre détail, en utilisant si possible l'en-

semble des différentes plantes et tous leurs principes actifs. Voilà qui explique pourquoi la ligne Primavera ne contient ni shampoings, ni produits solaires, ni produits de soins pour nourrissons. Tous ces produits ne pourraient tout simplement pas être fabriqués conformément à la phi-



Les hôtes: Marianne Mätzig, directrice de la formation, et Volker Rausch, Export Manager.

losophie relative aux matières premières de l'entreprise.

La cosmétique naturelle de qualité associe efficacité élevée et bonne tolérance. **Marianne Mätzig**, Training Manager Beauty chez Primavera Life Sàrl, nous explique comment cette alchimie est réalisée: «Seule la plante entière, avec tous ses principes actifs et ses substances vitales, peut agir de manière holistique. Lorsqu'elles sont réunies, les huiles et essences des plantes sont plus puissantes et déploient leurs forces communes. Elles soignent alors la peau et l'esprit.» Des tests dermatologiques et cliniques, ainsi que des preuves d'efficacité attestent des effets raffermissants et hydratants de ces produits, mais aussi de leur bonne tolérance.

«Le conseil en magasin est essentiel»

Primavera Live Sàrl a été fondée à Sulzberg (D) en 1986 par Ute Leube. Au début, l'assortiment ne comprenant que des huiles essentielles destinées à l'aromathérapie. En 1992, l'entreprise a ensuite lancé ses premiers produits cosmétiques. Depuis 2010, son siège se trouve à Oy-Mittelberg, dans la région de l'Allgäu. Les locaux réunissent l'administration, la production, ainsi que les laboratoires de développement et d'assurance qualité. Primavera Life Sàrl, qui emploie 180 collaborateurs, réalise un chiffre d'affaires de 25 millions d'euro par an, dont 70 % proviennent d'Allemagne et le reste des pays d'exportation que sont notamment la Suisse et l'Autriche.

Les produits de cosmétique naturelle Primavera sont aussi disponibles en Suisse depuis deux ans. Le distributeur ebi-vital SA a déjà pu convaincre plus de 70 points de vente du canal spécialisé à commercialiser cette ligne de cosmétique naturelle. «Nous sommes très satisfaits de cette évolution», déclare **Tony Schläppi**, responsable des produits Primavera chez ebi-vital SA. «Nous souhaitons augmenter le nombre des dépositaires de manière contrôlée, car nous sommes persuadés de l'importance de la formation et de l'assimilation de la philosophie d'entreprise. Pour nous, la qualité des conseils dispensés en



Le siège principal de Primavera Life SàRL abrite la production, l'administration et les laboratoires. Le bâtiment est conçu pour être neutre au niveau du CO2.



Expérimenter les cosmétiques naturels avec tous les sens – la visite dans l'Allgäu a ravi les collaborateurs de la droguerie.

magasin est essentielle», poursuit Tony Schläppi.

C'est pour ça qu'ebi-vital SA a convié plus de 30 collaborateurs de drogueries partenaires à visiter le site allemand. «Parler d'un produit ou d'une philosophie est une chose», explique Tony Schläppi. «Mais c'en est une autre que de voir cela de ses propres yeux et de l'expérimenter par soi-même. Nous aimerions que nos clients puissent ressentir la cosmétique naturelle avec leurs cinq sens. L'enthousiasme se répercute alors aussi sur les affaires. Nous soutenons nos dépositaires avec du marketing, des offres de formation et, justement, de telles expériences.»

Boissons vitales du jardin

Outre une formation intensive et la visite des ateliers de production et des laboratoires, les participants ont eu l'occasion de découvrir le merveilleux jardin d'herbes aromatiques du Burghotel Bären Eisenberg/Zell. Le propriétaire, Schorsch Kössel, y cultive plus de 250 plantes qu'il cuisine et utilise aussi à des fins thérapeutiques. Les personnes invitées au voyage Primavera ont ainsi pu préparer de délicieuses boissons rafraîchissantes à l'ortie, à la potentilla, à la menthe, au citron, à la pomme et à quantités d'autres ingrédients aromatiques.

Texte: Andrea Ullius / trad: cs



Spagyros SA

Les nouveaux produits de soins thérapeutiques Ribes N® Crème douche et Crème corporelle se basent sur les principes à succès des macérats gemmothérapeutiques de cassis (Ribes nigrum). Ils s'adressent prioritairement aux personnes qui ont la peau sèche, irritée ou sujette aux allergies. Les bourgeons de plantes bio utilisés pour fabriquer cette essence calmante proviennent de notre propre manufacture dans le Jura.

www.spagyros.ch



Weleda SA

Echinadoron® pastilles à sucer contient des substances antiseptiques et stimulant la défense de l'organisme qui soulagent les infections de la gorge et du pharynx. Elles activent en outre le système immunitaire face aux refroidissements. Echinadoron® peut être utilisé comme complément par les personnes sujettes aux refroidissements ou en cas d'infections grippales. Les pastilles conviennent aux enfants dès 4 ans.

www.weleda.ch

Travailler avant et après l'accouchement

La grossesse et le congé de maternité sont deux thèmes qui préoccupent aussi bien les employées que les employeurs qui y sont confrontés. Les articles consacrés ici à ce sujet devraient clarifier les choses – pour les deux parties.

Le travail peut être très éprouvant pour les femmes enceintes ou qui allaitent. Si une future mère se sent mal, elle peut donc rester à la maison ou quitter son poste de travail. Un certificat médical n'est en principe pas nécessaire pour cela. Il est toutefois recommandé d'en présenter un pour garantir le maintien du versement du salaire. Une incapacité de travail confirmée par un certificat médical est traitée comme une absence pour cause de maladie avec, pour conséquence, que la durée de la poursuite du versement du salaire se calcule en fonction des années de service. Les détails sont réglés dans le contrat de travail, le règlement ou la convention collective de travail. Les échelles de maintien du paiement du salaire élaborées sur la base de la pratique n'interviennent qu'en deuxième lieu.

Congé de maternité avant l'accouchement

Aucun congé particulier n'est prévu avant la naissance. Les conventions collectives de travail ou les contrats de travail peuvent prévoir des congés de maternité plus long et donc stipuler qu'une partie puisse déjà être prise avant l'accouchement. Sinon, les femmes enceintes peuvent décider, en fonction de leur état, du moment auquel elles veulent arrêter de travailler. Une réduction de la durée du congé de maternité en raison d'incapacité de travail ou d'absence avant la nais-

sance n'est pas autorisée. Une réduction des vacances n'est autorisée qu'après la fin du 2^e mois d'absence, à savoir d'un douzième par mois entier d'absence. Il existe une interdiction d'exercer des activités dangereuses ou pénibles, qui peuvent nuire à la santé de la future mère ou de son enfant. Les détails figurent dans l'Ordonnance sur la protection de la maternité. Est notamment considéré comme dangereux le déplacement régulier de charges de 5 kg ou le déplacement occasionnel de charges de plus de 10 kg pendant les six premiers mois de grossesse. En cas de risque pour la santé ou si la femme enceinte travaille habituellement de nuit, elle a droit à une occupation équivalente – si cela n'est pas possible, l'employée reçoit 80 % de son ancien salaire.

Temps de travail et de repos

Au début de la grossesse, le temps de travail quotidien ne doit pas excéder 9 heures. Si le travail doit essentiellement être fait debout, ce qui est généralement le cas en droguerie, alors l'employée a droit, dès le 4^e mois de grossesse, à une durée de repos quotidienne de 12 heures et à 10 minutes de pause supplémentaires toutes les deux heures. Dès le 6^e mois de grossesse, on considère qu'il est au maximum acceptable de travailler 4 heures debout, le reste du temps, l'employeur doit permettre à l'employée d'exercer une activité assise (ou de libérer provisoirement l'employée et de lui verser 80% de son salaire). Dès le 8^e mois de grossesse, le travail est interdit entre 20 heures et 6 heures.

Rémunération des temps d'allaitement depuis juin 2014

Une nouvelle réglementation oblige l'employeur à laisser du temps aux jeunes mères pour allaiter ou tirer leur lait. En détail il s'agit des durées suivantes en fonction du temps de travail quotidien: ≤ 4 h : 0,5 heure, > 4 h : 1 heure, > 7 h : 1,5 heure. Ces durées sont valables par enfant et sont comptabilisées comme du temps de travail rémunéré pendant 52 semaines.



Regula Steinmann,
avocate et directrice de
«Employés Droguistes Suisse»

Cette page est ouverte à
«Employés Droguistes Suisse».
L'avis de l'auteur ne doit pas coïncider avec celui de la rédaction.



www.drogisten.org

Regula Steinmann / trad: cs

Nouveau – à partir de 2015

Triofan® Naturel

Pourquoi le recommander ?

- Double action: décongestionne en douceur et calme l'inflammation
- Pour toute la famille (enfants dès 2 ans)
- Convient également à une utilisation de longue durée
- Sans effet d'accoutumance
- Sans conservateur

La double action douce et naturelle en cas de rhume.

1. Effet anti-inflammatoire

L'ectoïne, une molécule naturelle qui protège les cellules, stabilise la structure et la fonction des membranes cellulaires de la muqueuse nasale et réduit la libération de médiateurs de l'inflammation.

2. Décongestionnement en douceur

La solution hypertonique à base de sel marin a une concentration en sel de 2,1%. Du fait de la concentration accrue en sel de la solution à base de sel marin par rapport au tissu de la muqueuse nasale, l'excès de liquide est évacué hors de ce tissu entraînant un décongestionnement naturel de la muqueuse nasale enflammée (effet osmotique).

100%
ECTOÏNE
NATURELLE



Vifor Pharma
Consumer Healthcare
Vifor SA - CH-1752 Villars-sur-Glâne

Le jardin qui conte les plantes

Un jardin de plantes médicinales d'un genre nouveau est en train de prendre forme sur le campus de la Haute école zurichoise de sciences appliquées de Wädenswil. Les droguistes peuvent aussi y faire d'intéressantes découvertes.



Les plantes médicinales, comme l'échinacée, poussent déjà dans le jardin de la ZHAW. Les visiteurs peuvent s'asseoir sur les bancs en bois pour écouter les informations transmises par des colonnes audio qui fonctionnent à l'énergie solaire.

L'utilisation de plantes à des fins thérapeutiques est étroitement liée à l'histoire culturelle de l'humanité. Ainsi, hormis les droguistes, bon nombre d'autres professionnels utilisent aujourd'hui les plantes médicinales. Les connaissances sur les plantes sont très documentées et illustrées de nos jours. Mieux encore, l'organisation professionnelle suisse de médecine traditionnelle chinoise, réalisant que l'observation des plantes sur place participe à la durabilité du succès de l'enseignement, a eu l'idée de planter un jardin d'herbes médicinales sur le terrain de la Haute école de sciences appliquées de Wädenswil (ZHAW). Diverses associations professionnelles et organisations de formation doivent pouvoir utiliser cet espace à des fins de formation, d'observation et de communication.

Un jardin qu'on peut toucher

La plantation prévue sur quelque 1000 m² sera bien plus qu'un simple jardin de plantes médicinales. Ce jardin, à la fois didactique et consacré à la recherche, doit permettre de transmettre des connaissances sur les plantes médicinales de manière moderne. Ces 30 dernières années, le campus «Grüental» de la ZHAW a déjà vu pousser quelque 4000 sortes de plantes différentes. Durant cette période, la transmission du savoir dans les jardins de démonstration a considérablement évolué. Des nouveaux concepts d'expérience, appelés «Narrative environments» en anglais (voir encadré) permettent désormais de compléter les méthodes classiques d'apprentissage et d'enseignement. «Il existe quantité de jardins de plantes médicinales», explique **Regula Treichler**, collaboratrice scientifique de communication sur la durabilité de la ZHAW et curatrice du jardin, «mais le problème de ces jardins traditionnels, c'est que les plantes y sont généralement présentées par ordre alphabétique. L'apprentissage des végétaux est plutôt monotone et fonctionne selon la méthode de la mémorisation. On retient mal ce qu'on apprend.» La Haute école zurichoise cherche donc d'autres moyens de transmission. «La

forme ancestrale de passage du savoir a toujours été la narration d'histoires», poursuit Regula Treichler. La méthode de «Narrative environments» s'en inspire justement. Personnes en formation et autres visiteurs doivent pouvoir mémoriser les choses facilement et s'instruire de manière ludique. «Il faut absolument faire appel aux sens», estime la curatrice du jardin. Pour réaliser ce projet, l'établissement zurichois peut compter sur ses propres spécialistes de la formation d'adultes, de sciences de l'environnement et de phytopharmacie. Mais Regula Treichler espère aussi que la collaboration avec d'autres associations professionnelles, notamment l'ASD, sera source d'inspiration.

Les drogueries peuvent profiter de ce jardin

Le jardin peut offrir de nombreuses possibilités aux droguistes. La section zurichoise de l'Association suisse des droguistes est d'ailleurs en discussion avec la responsable du projet. «Nous tenons à participer financièrement dans une certaine mesure, mais nous voulons aussi apporter des idées et des propositions», explique **Julius Jezerniczky**, président de la section zurichoise de l'ASD. Il considère que ce jardin est non seulement une excellente opportunité pour la formation mais aussi un moyen de présenter la profes-

Narrative Environments

Le terme de Narrative Environments comprend les environnements conçus et aménagés de manière à permettre aux visiteurs d'avoir une compréhension globale des thèmes présentés. Cette méthode met l'accent sur le vécu, l'apprentissage et la compréhension, le tout de manière narrative, ludique et active. Le principe est donc de raconter une histoire (narration) qui est combinée avec un environnement correspondant. Le jardin de plantes médicinales de la Haute école zurichoise de sciences appliquées doit donc intégrer le paysage avec tous ses éléments et donner une nouvelle vision de la nature en association avec la culture.

sion. Les droguistes pourraient profiter de ce beau cadre pour faire des manifestations et autres activités événementielles pour leurs clients. Et le fait que le jardin soit réalisé dans le cadre d'une Haute école constitue un avantage supplémentaire, «car il est mieux considéré par les gens que s'il était le fait d'un établissement horticole privé».

Julius Jezerniczky, propriétaire de la droguerie Süess à Wädenswil, estime en outre que c'est surtout l'aspect expérience et vécu, comme le projet de la ZHAW le prévoit, qui est important. Il serait ainsi imaginable d'initier les visiteurs à l'utilisation des plantes médicinales en leur présentant non seulement la fabrication de tisanes mais aussi d'autres usages thérapeutiques, ce qui permettrait de tisser un lien avec la droguerie. Les idées ne manquent pas. «Dès que le projet sera un peu plus concret, nous discuterons pour voir dans quelle mesure l'Association des droguistes entend participer financièrement et s'engager dans la réalisation», explique Julius Jezerniczky. Toute participation financière d'importance devrait cependant encore être approuvée par l'assemblée générale.

Corina Biedermann, apprentie de quatrième année dans la droguerie de Julius Jezerniczky, s'est déjà inspirée de l'actuel jardin de démonstration de Wädenswil pour réaliser

son herbier. «J'y ai trouvé des plantes spéciales, lesquelles poussent rarement dans la région ou dans les jardins privés», explique-t-elle.

Le financement n'est pas encore assuré

Selon les personnes en charge de la planification du projet, les travaux préparatoires pour l'aménagement du jardin devraient commencer au printemps prochain. Jusque-là, une grande partie du financement devra être garanti. La ZHAW avance le capital de départ de 40 000 francs, destiné à l'élaboration du concept. Les 210 000 francs restants, pour la construction du jardin et la communication, devront être apportés par des tiers. La responsable du projet et son équipe sont à la recherche de sponsors depuis le mois de septembre. Ils s'adressent en priorité aux associations professionnelles et spécialisées, aux entreprises, fondations et autres établissements publics de formation. L'organisation professionnelle suisse de médecine traditionnelle chinoise, à l'origine du projet, n'a pas encore confirmé définitivement sa participation financière. Mais Regula Treichler est confiante. «La branche est grande, cela devrait être possible», conclut la curatrice du jardin.

Texte: Rosanna Carbone /trad: cs

ZHAW de Wädenswil

La Haute école de sciences appliquées de Wädenswil propose des formations de bachelor et de master orientées sur la pratique, des formations continues de degré supérieur ainsi que des activités de recherche et de développement appliquées et d'autres prestations. Elle emploie plus de 500 collaborateurs dans les domaines de l'enseignement, de la recherche, du développement et des prestations en matière de biotechnologie, de chimie, d'exploitation des installations, d'alimentation, d'environnement et de ressources naturelles ainsi que de simulations appliquées. Des droguistes suivent déjà la formation en biotechnologie.

En savoir plus!

Les jardins de la ZHAW sont ouverts au public. Plus de 4000 sortes de plantes vous invitent à la découverte – le langage des fleurs est international mais le site est en allemand. ➤



Marché de l'emploi

Délai d'insertion pour la prochaine édition: 12 décembre 2014
Envoyer les annonces électroniques à: insertate@drogistenverband.ch

Vous êtes à la recherche d'un emploi ou avez un poste à repourvoir?

Vous trouverez toutes les offres dans notre Marché de l'emploi en ligne. Offres actuelles: www.drogistenverband.ch

Recherches d'emploi

Motivierter Drogist HF (m/32 Jahre)

sucht neue Herausforderung auf Anfang 2015.

Mehrsprachig mit Berufserfahrung (auch in Apotheke)
Gerne erwarte ich Ihre Kontaktaufnahme unter
Telefon 0792281229 oder christophmo@gmx.ch

Suche eine Stelle als

Drogist mit Arbeitspensum von 80 % im Raum Zürich Oberland und Stadt Zürich.

Danilo Meier, Drogist EFZ
E-Mail: danilo.meier@hispeed.ch

Motivierte, kundenorientierte **Wiedereinsteigerin** sucht
Anstellung 40–60 %
im Raum Bern.

Zur Auffrischung meines Wissens habe ich erfolgreich
den Wiedereinsteigerkurs des SDV Up to date! absolviert.

Kontakt: 031 731 07 58
oder erika.zwahlen12@bluewin.ch

Offres d'emploi

 **parsenn-drogerie**
kosmetik • heilmittel • naturathek
7240 Küblis | 7220 Schiers

Gesucht im schönen Bündnerland

80-100% HF Drogist/in (Geschäftsführer/in)
per sofort oder nach Vereinbarung

80-100% Drogist/in / Stv. Funktionen
per 01.01. oder 01.02.2015

Haben wir Ihr Interesse geweckt?
Herr Christian Lüscher freut sich auf Ihre Bewerbungsunterlagen:
c.luescher@parsenn-produkte.ch
Telefonische Auskünfte unter: +41 81 300 33 33

Schriftliche Bewerbungen an:
Parsenn-Produkte AG
Personalwesen
Klus
7240 Küblis


Erfolg mit Menschen
www.personalpoda.ch

pharma medica
FOR YOUR HEALTH

Verkauf, Beratung, Beziehungspflege, – Ihr Daily Business

Mit dem Vertrieb der exquisiten DERMASEL® Luxus-Wellnesslinie sowie eines hochwertigen pharmazeutischen Produktportfolios nimmt die Pharma Medica AG im Schweizer OTC Markt eine starke Stellung ein. Im Zuge des Weiterentwicklungspotenzials suchen wir im Exklusivauftrag eine/n ambitionierte/n Teamkollegen/in als

Verkaufspersönlichkeit Derma-Kosmetik & Pharma für die Region Espace Mittelland & Kanton Waadt

Ihre Hauptaufgabe: Ziel Ihrer Aktivitäten ist es, Ihre Kunden (Apotheken, Drogisten, Ärzte) zum Kauf Ihrer Produkte zu motivieren und zu gewinnen. Mit Ihrer kontaktorientierten sowie überzeugenden Art generieren Sie rasch gute Aufträge und bauen Ihr Beziehungsnetz konsequent weiter aus.

Weitere Informationen zu dieser attraktiven Stelle unter: www.personalpoda.ch.

Personal Poda. Oberer Graben 42 · PF 1630 · CH-9001 St.Gallen
Tel. +41 71 280 24 44 · Fax +41 71 280 24 45
info@personalpoda.ch · www.personalpoda.ch

Avec d-bulletin, vous savez à l'avance ce que vos clients liront dans la prochaine Tribune du droguiste.

Vous recevez la Tribune du droguiste en format PDF, avec la liste des annonceurs, des bulletins de commande, des informations spécialisées des fournisseurs et un test de connaissances pour vous et toute votre équipe.

Pour s'abonner: insertate@drogistenverband.ch

Droguerie/divers

Zu verkaufen in Lostorf

- _ lebendige Drogerie zwischen Olten und Aarau
- _ grosses Einzugsgebiet mit guter Kaufkraft
- _ intaktes Dorf mit vielen Einkaufsmöglichkeiten (Migros, Denner, Bäckerei, Metzgerei, Bank, Post etc.)
- _ gute Kundenbindung (elektronische Kundenkartei, Kundenkarte, Aktivitäten)
- _ stark im Bereich Medikamente (auch Liste C), Naturheilmittel, Kosmetik (Lauder, Clinique, Eucerin, Louis Widmer)
- _ gepflegte Einrichtung und modernes Warenbewirtschaftungssystem (Waris)

Als Drogistin oder Drogist HF mit Ideen und Freude an einer treuen Kundschaft haben Sie die Chance, zu fairen Konditionen eine gut gehende Drogerie zu übernehmen.

Wir freuen uns auf Ihre Kontaktaufnahme!

Drogerie im Centro
Hauptstrasse 18
4654 Lostorf
Susanne Werder
susanne.werder@schoen-gesund.ch
079 620 25 88



Mieux vaut prévenir que guérir:
sur la piste, portez un casque,
des lunettes, des gants, un pro-
tège-dos et échauffez-vous
avant de vous élancer.
Vous éviterez ainsi des
accidents graves et coûteux.
C'est pourtant simple, non?

Pour tous ceux qui ne sont pas tombés sur la tête.

Assurance des métiers Suisse
Sihlquai 255, case postale, 8031 Zurich
Téléphone 044 267 61 61
www.assurance-des-metiers.ch

Branchen Versicherung
Assurance des métiers
Assicurazione dei mestieri

Tout simplement sûr.

Les rendez-vous de la branche 2015

ASSOCIATION SUISSE DES DROGUISTES (ASD)

- 28.1.–1.2. 46^{es} «DrogoBrain- & Snow-Days»
au Waldhotel National à Arosa
- 14.1. Assemblée des délégués
à l'ESD de Neuchâtel
- 15.4. Conférence des présidents – printemps
- 9.9. Conférence des présidents – automne
- 8.–10.11. Forum de formation à l'ESD de Neuchâtel
- 20.11. Assemblée des délégués

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DROGUERIE (ESD)

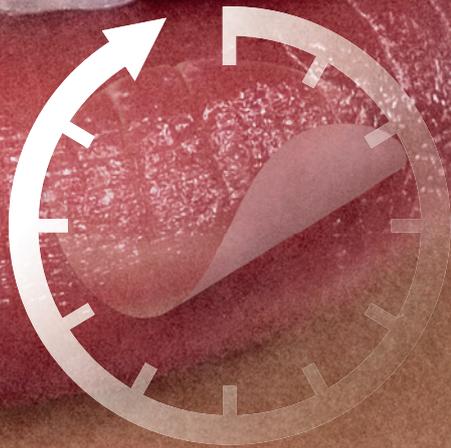
- 12.3. Journée de discussion concernant la matière
de l'examen d'admission de l'ESD
- 25.3. Examen d'admission pour le cycle 2015–2017
- 2.7. Clôture au château de Neuchâtel
- 17.8. Début du cycle 2015–2016
- ???. Journée d'information pour le cycle 2016–2018

CONGRÈS, FOIRES ET SALONS

- 18.–20.1. Ornaris, salon tendances et nouveautés, Zurich,
www.ornaris.ch
- 29.1. Conférence nationale de promotion de la santé,
Lucerne, www.gesundheitsfoerderung.ch
- 11.–14.2. Vivaness, foire professionnelle internationale
de cosmétique naturelle, et Biofach,
foire mondiale d'alimentation bio, Nürnberg (D)
www.vivaness.de, www.biofach.ch
- 18.–19.3. Journées sur les tendances de la santé Lucerne
TGL, congrès de la santé avec Health-Expo,
Lucerne, www.trendtage-gesundheit.ch
- 27.2.–1.3. 4^e salon Baby & Kids, Zurich,
www.myfairevents.ch
- 28.2. et 1.3. Beauty Forum Swiss, Zurich,
www.beauty-forum.ch
- 26.–29.3. Mednat, salon des médecines naturelles
et du bien-être, Expo Beaulieu Lausanne,
www.mednatexpo.ch
- 14.–15.4. Corporate Health Convention, 5^e foire
spécialisée européenne pour la promotion
de la santé en entreprise et la démographie,
Zurich, www.corporate-health-convention.ch
- 5.–7.5. Vitafoods Europe, salon mondial des
nutraceutiques, Palexpo Genève,
www.vitafoods.eu.com
- 5.–6.9. QuinMedica 2015, 2^e congrès européen
de médecine naturelle et de médecine alternative
et complémentaire, Winterthur,
www.quinmedica.ch
- 30.9.–3.10. Expopharm, plus grande foire pharmaceutique
d'Europe, Düsseldorf (D), www.expopharm.de

CONSEIL D'APPLICATION

Le fond de teint peut être appliqué facilement sur le patch COMPEED®.



Action continue jusqu'à 12 heures. ^[1]

En général, les crèmes à Aciclovir 5% exigent une application toutes les 4 h.



Les COMPEED® Patches boutons de fièvre agissent à chaque stade de la poussée du bouton de fièvre.

Phase virale : Agit comme un bouclier contre les virus et réduit le risque de transmission du bouton de fièvre.

Phase de cicatrisation : Masque le bouton de fièvre, réduit la formation de croûte et accélère le processus naturel de cicatrisation de la peau.

Compeed®

Rien ne vous arrête.

www.compeed.ch

[1] Étude clinique portant sur 174 personnes, 2013